

Afin de rendre la présentation générale du

"Petit Parisien"

plus attrayante encore et de donner aux diverses rubriques une place plus assurée, la direction a décidé que les pages d'articles ou d'informations seraient, à dater du

1^{er} Mai prochain

composées sur SEPT colonnes au lieu de SIX.

Nos lecteurs ne tarderont pas à constater l'heureux effet de cette mesure.

D'autre part, et à partir du 26 avril, les personnes qui désirent utiliser le

"Petit Parisien"

pour leur publicité, mais qui entendent limiter leur effort à la région parisienne (Seine et Seine-et-Oise), se verront attribuer

UNE PAGE

spécialement réservée à ces deux départements.

LA PORTÉE DU DISCOURS DU PRÉSIDENT COOLIDGE

Bien qu'il ait principalement porté sur des questions de politique étrangère, le discours prononcé mardi par le président Coolidge et dont nous avons publié hier les passages essentiels, s'adresse beaucoup moins à l'opinion mondiale qu'à un public américain. Ainsi que notre correspondant a pris soin de le marquer, c'est avant tout un manifeste électoral et rien ne le prouve mieux que les dispositions exceptionnelles prises pour le répandre sur toute l'étendue de l'Union.

M. Coolidge est, on le sait, le principal candidat du parti républicain pour l'élection présidentielle de novembre prochain. Dans l'état actuel des choses, en dépit du scandale des pétroles que les démocrates se sont efforcés de grossir afin de l'exploiter, c'est son parti — et par conséquent lui — qui a le plus de chances de rester au pouvoir. Mais à une condition, c'est que les républicains demeurent étroitement unis. S'ils se divisent en deux groupes, si l'aile gauche, dont les représentants les plus connus sont les sénateurs Hiram Johnson et La Follette, se sépare dans l'espoir de porter un de ces derniers à la présidence, ils courent le risque de faire le jeu du parti démocrate.

C'est ce qui s'est produit à deux reprises déjà, en 1884, lorsque Cleveland fut envoyé à la Maison Blanche et plus récemment, en 1912, quand Roosevelt, en posant sa candidature contre M. Taft, assura la victoire au président Wilson. L'intention du président Coolidge, en donnant à ses déclarations le plus grand retentissement possible aux Etats-Unis, a été justement d'éviter le retour de pareille aventure, et c'est ce qui explique son attitude sur les différents points qu'il a abordés. C'est pour maintenir l'unité de son parti qu'il a aussi nettement affirmé sa communauté de vues avec les principaux chefs de file républicains, en repoussant notamment toute entrée de l'Amérique dans la Société des Nations, au risque de refroidir l'enthousiasme du cabinet travailliste anglais et en refusant de discuter la question des dettes dans des conférences économiques.

De même, c'est surtout pour gagner à la cause républicaine le plus d'adhérents possible dans le pays qu'il a fait allusion à l'institution d'une cour internationale de justice, à la codification du droit international et à la convocation éventuelle d'une nouvelle conférence de désarmement, tous projets qui répondent à l'idéal américain, mais dont il n'entrevoit lui-même la réalisation qu'à assez longue échéance.

Tel qu'il est, ce discours n'en présente pas moins un grand intérêt pour nous. S'il ne modifie en rien ce que nous savons déjà des dispositions de l'Amérique concernant la Société des Nations et la question des dettes internationales, il montre que les Etats-Unis sont prêts à coopérer financièrement, dans une large mesure, au succès du plan élaboré par les experts en vue de résoudre le problème des réparations ainsi qu'à la reconstitution économique de l'Europe. N'y trouverions-nous que l'assurance de ce concours empressé de la part du gouvernement de Washington que cela suffirait pour lui valoir chez nous un sympathique accueil. — A. J.

LES RAPIDES DE ZURICH ET DE MILAN ENTRENT EN COLLISION A BELLINZONA

IL Y A UNE QUINZAINE DE MORTS ET DE NOMBREUX BLESSÉS

La catastrophe serait due à un retard important sur l'horaire et à l'insuffisance du personnel pendant les vacances de Pâques

Genève, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Peu après avoir quitté le lac Majeur, la nuit dernière, vers deux heures vingt du matin, le rapide international 70, venant de Gênes, a rencontré le rapide 51 venant de Bâle, au nord de Bellinzona, alors qu'il se dirigeait sur Lucerne.

La catastrophe s'est produite à quatre cents mètres de la gare de Bellinzona, derrière la Chiesa Rossa, où sont conservées les reliques de la bataille d'Arbedo.

Le choc fut épouvantable, les deux trains marchant à une allure voisine de cent kilomètres à l'heure.

La voiture de tête 2830 du rapide lampoignon, ainsi que le fourgon, ont été réduits en miettes.

Les travaux de déblaiement se poursuivent activement.

Les victimes sont moins nombreuses que l'on croyait ce matin. Leur nombre s'élève à quatorze ou quinze tout au plus.

Les corps sont atrocement mutilés, ce qui rend très difficile l'identification des disparus. De nombreux débris de chairs, ossements en grande partie carbonisés.

Un wagon allemand se trouvant en tête du train, chauffé et éclairé au gaz, avait flambé telle une boîte d'allumettes, communiquant le feu à la locomotive électrique.

Quatre microscopistes ont mort, les autres employés des locomotives sont très grièvement blessés.

Tandis que les restes des cadavres ont été placés dans un wagon, les blessés ont été transportés à l'hôpital de Bellinzona et dans les hôpitaux.

M. Molli, chef du département politique fédéral, et M. Schaff, directeur des chemins de fer fédéraux, se sont rendus sur les lieux de la catastrophe en train spécial.

D'après l'enquête, la catastrophe serait due au retard que subissent les trains internationaux par suite de la lenteur des formalités douanières à Chiasso.

Le train venant de Milan avait une heure de retard. D'autre part, on estime que la réduction du personnel est une des causes indirectes de la catastrophe. Le sous-chef de gare de Bellinzona, qui était en fonctions durant la nuit, devait assurer plusieurs services : celui de la caisse, des bagages, donner les ordres au personnel, télégraphier, téléphoner. C'est ainsi que, lorsque ce fonctionnaire a donné télégraphiquement l'avis d'alarme à l'aiguilleur, le train descendant de Gothenburg avait déjà franchi le poste d'aiguillage.

Les détails matériels s'élèveraient à cinq millions de francs. Les locomotives, électriques, à elles seules, représentaient une somme de quatre millions.

Nous avons pu atteindre M. Soldini, qui était monté dans le train à Milan et était descendu à Lugano. M. Soldini se trouvait dans le wagon allemand incendié, et presque tous les occupants ont été carbonisés.

M. Soldini nous a déclaré que dans le wagon se trouvaient deux Italiens se rendant à Carlsruhe, un Allemand, un Suisse



Bellinzona, chef-lieu du canton du Tessin, est une ville d'un peu plus de 5.000 habitants, située sur la ligne du Saint-Gothard, au nord des lacs italiens.

romand et trois familles suisses allemandes.

Un rescapé, M. Giraud, de Turin, a fait le récit suivant de la catastrophe :

« Je me trouvais dans la voiture allemande qui suivait immédiatement le wagon de chauffage, en compagnie du chimiste D'Ernst, de Reichenberg, en Bohême. Nous dormions tous les deux. A un certain moment, je fus réveillé par une forte secousse et je ressentis des douleurs dans la jambe droite. Le wagon renversé était en flammes. Mon compagnon de voyage ne répondit pas à mes cris. Je ne pus plus m'occuper de lui et je réussis à me sauver en passant par une fenêtre, à travers des débris de toutes sortes. »

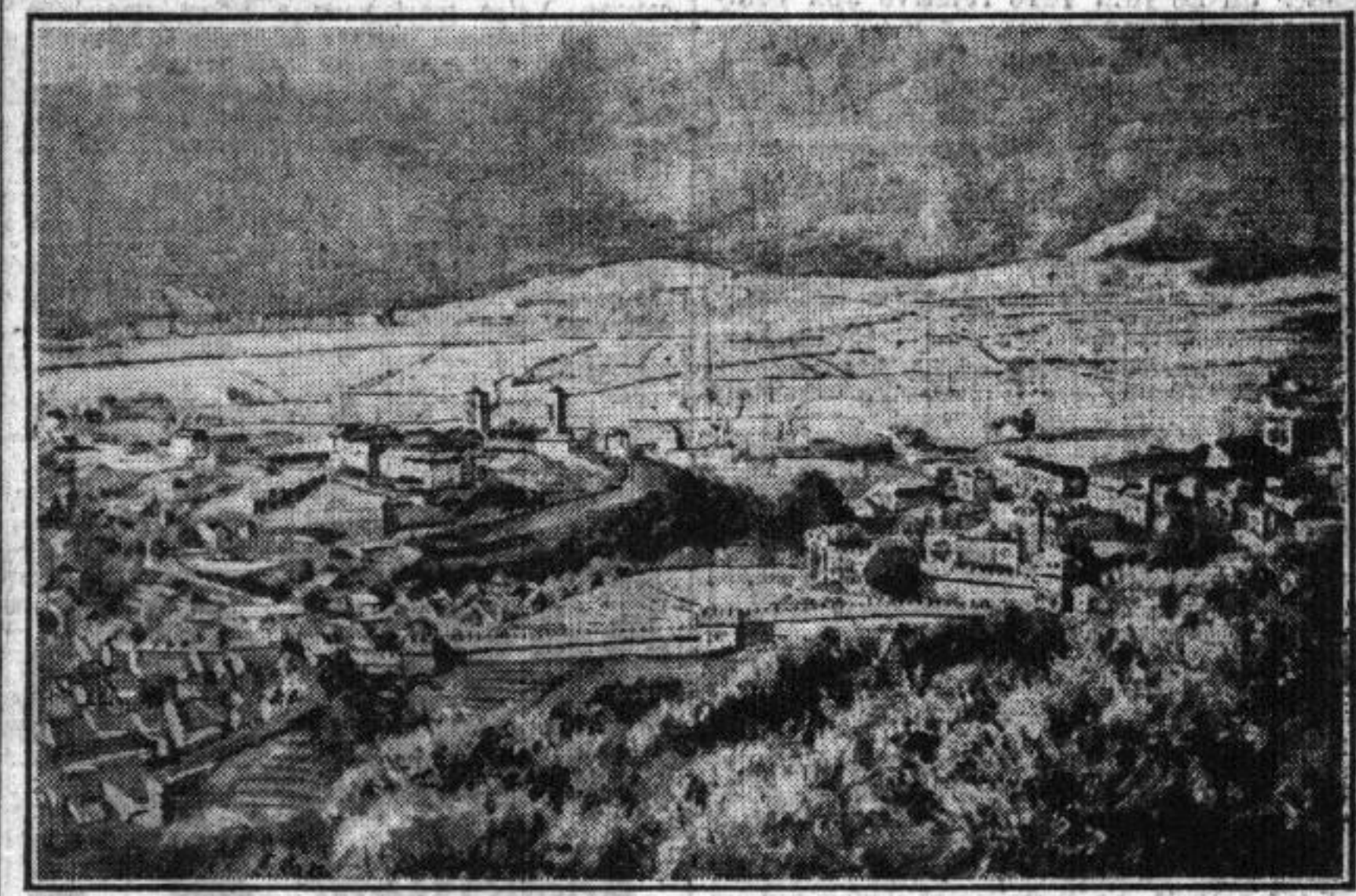
A 14 heures, la circulation a été rétablie sur l'une des voies. M. Della Torre, ministre d'Italie à Copenhague, que l'on croyait parmi les victimes, est sain et sauf. Il a passé la frontière suisse à Bâle, mercredi, dans la journée.

MM. HELFFERICH ET SCHACHT

SERAIENT AU NOMBRE DES VICTIMES (2)

Berlin, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Le bruit court ce soir à Berlin que le leader nationaliste, D'Helfferrich, et le directeur de la Reichsbank, D'Schacht, se trouvaient dans le train de Milan qui a été tamponné. Le D' Helfferrich devait prononcer à Halle un discours dans une réunion électorale. Or, on ne l'y a pas vu.



BELLINZONA ET LA VALLEE OU S'EST PRODUITE LA CATASTROPHE

Un ancien premier ministre de Terre-Neuve arrêté pour détournement de fonds

St-Jean-de-Terre-Neuve, 23 avr. (d. Havas.) Sir Richard Squires, ancien premier ministre de Terre-Neuve, a été arrêté, hier après-midi. Il est accusé d'un détournement de 20.000 dollars.

Avec Sir Richard Squires, M. Alex Campbell, ancien ministre de l'Agriculture, et d'autres personnes, ont aussi été inculpés pour détournements, mais ont été laissés en liberté sous caution.

Les enfants d'Allemagne ne recevront pas le secours de dix millions de dollars

Washington, 23 avril (dép. Herald Tribune.) On annonce que la loi votée par la Chambre des représentants accordant un secours de dix millions de dollars aux enfants d'Allemagne, est condamnée à rester indéfiniment à l'étude au Sénat.

L'attitude des sénateurs est attribuée à des rapports qui leur furent fournis sur les dépenses exagérées auxquelles se livrent les touristes allemands en Italie.

LA BELGIQUE ARRÊTE LES TERMES DE SA RÉPONSE A LA C.D.R.

ON REPARLE D'UNE ENTREVUE PROCHAINE ENTRE MM. THEUNIS, HYMANS ET POINCARE

Bruxelles, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Le gouvernement belge se préoccupe en ce moment d'arrêter les termes de la réponse qu'il fera parvenir à la commission des réparations. On ne croit pas que cette réponse soit remise à Paris avant un ou deux jours, étant donné qu'au préalable, elle sera communiquée sans doute à M. Delacroix. Elle conclut, comme il a été dit, à l'acceptation en entier du rapport des experts qui « forme une base utile pour une solution pratique du problème des réparations ».

J'ai l'impression qu'au sujet des sanctions et des garanties, les vues du gouvernement belge et du gouvernement français ont besoin d'une mise au point, mais l'on s'en tient encore à des généralités qui laissent présumer, dans la pensée du gouvernement belge, la réalisation prochaine d'une entente.

Le gouvernement belge se préoccupe également de réserver tous ses droits en ce qui concerne la priorité et le pourcentage sur la créance allemande, laquelle est encore régie par l'accord de Spa. Pourtant, on pense que nous n'en sommes pas encore là et que ces questions devraient plutôt faire l'objet de conversations particulières.

A ce sujet, l'opinion des milieux officiels paraît s'être un peu modifiée depuis quelques jours. Contrairement à ce que l'on donnait à penser la semaine dernière, on semble croire à présent à la probabilité d'une entrevue prochaine entre M. Poincaré et MM. Theunis et Hymans. Toutefois, celle-ci n'est nullement définitive.

Aucun arrangement formel, déclaré l'on, n'aurait encore été pris. Sans doute le gouvernement belge pense-t-il qu'un entretien privé serait de nature à apaiser les divergences qui se manifestent, ces jours derniers, entre Paris et Londres, au sujet du rapport des experts, et il n'est pas impossible qu'il consente volontiers à s'entendre à ce propos en facilitant ainsi la reprise des conversations entre les gouvernements alliés.

La Reichsbank intervient pour sauver les spéculateurs à la baisse du franc

Berlin, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Nous signalions hier la gravité de la situation créée dans les milieux financiers allemands par la hausse continue du franc. Nous apprenons aujourd'hui que cette situation est telle qu'elle a rendu nécessaire l'intervention de la Reichsbank.

Dans le but d'éviter une déroute complète, il a été nécessaire de créer un clearing, ou office de compensation destiné à déterminer et à grouper des engagements à la baisse qui n'ont pas encore été couverts.

Ce procédé a déjà été employé à Vienne, il permettra à la Banque d'Empire d'assurer seule, dans ses relations sur les places étrangères, la couverture des engagements sur le franc et d'éviter la débacle.

LE CHANGE HIER

La journée, d'hier a encore été bonne pour notre devise qui poursuit sûrement et fermement sa marche ascendante. C'est ainsi que la livre qui, à la fin du marché de mardi, cotait 65 25, terminait hier après-midi au taux de 65 12, tandis que le dollar fléchissait de 15 32 à 14 82. Après Bourse, la livre fléchissait encore jusqu'à 64 75 pour revenir, à 18 heures, à 65 10.

LES CORPS DE CHARLES X ET DU COMTE DE CHAMBORD à l'abandon dans un couvent viennois

Vienne, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Tandis que le monde entier s'intéresse à la tombe du pharaon Tut-Ank-Amen, mort il y a des milliers d'années, les corps des derniers représentants de la maison royale des Bourbons de France sont à l'abandon dans le caveau d'un couvent viennois, selon ce que relate le Neues Wiener Journal.

On sait que le roi Charles X, chassé de France par la révolution de 1830, se retira et mourut en Autriche, de même que son petit-fils, le comte de Chambord, appelé Henri V par les légitimistes, et qui refusa de répondre à l'appel des monarchistes français de l'Assemblée nationale et de remonter sur le trône, au temps de la présidence du maréchal de Mac-Mahon.

Les corps embaumés de Charles X, de son fils aîné, le duc d'Angoulême; de la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI; du comte de Chambord et de sa femme; enfin de la grande-duchesse de Parme, grand-mère de l'impératrice d'Autriche Zita, étaient ensevelis à Goritz, où les opérations du front italien les exposèrent aux dangers des bombardements pendant la dernière année de la guerre. L'impératrice Zita fit alors transporter les cercueils au couvent des Carmélites, à Debbling, faubourg de Vienne, où elle voulait leur élever des tombeaux définitifs; mais la révolution empêcha la construction des sarcophages prévus, et cet asile provisoire ne semble pas pouvoir convenir, dans l'état de choses actuel, à la sépulture définitive des princes, d'autant plus que le corps du roi Charles X, sans doute mal embaumé, commence à donner des signes de putréfaction.

A BIRIBI avec les "pégriots"

VI. -- LE MAQUILLAGE



TYPES DE PEGRIOTS (Croquis d'un officier)

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Meknès.

« Tu te tourmenteras toi-même. »

C'est un commandement que tous devraient inscrire sur leur front, à l'encre bleue des tatouages.

La privation de liberté, la peine du dur travail forcé, l'invasion des puces sous les marabouts, les cinquante-cinq degrés, au soleil pendant l'été, le froid marivariant des nuits d'hiver : cela n'est pas encore suffisant. La justice, la nature, la cruauté naturelle des hommes s'abaissent sur leur tête : ils ne se sentent pas comblés. Leur pensée dévorée complète contre eux-mêmes, ils forcent à grands coups, sur leur corps, de nouvelles souffrances.

Ils se « maquillent ».

Rassurez-vous, mesdames, il ne s'agit pas là de concurrence. Le but qu'ils veulent atteindre n'est pas de conserver le teint frais et rose jusqu'à quatre-vingt-cinq ans, comme Ninon de Lenclos. Ils s'occupent de la maladie, se défont des membres, se tranchent des doigts, se brûlent les yeux. Ils s'exercent à paraître fous, à tomber en syncope, à ne pas réagir sous des odeurs piquantes quand ils font l'épileptique. Les nuits, on en voit qui rôdent, à l'heure des rondes, la chemise flottante, entre les lits des baraquements; c'est l'entraînement au somnambulisme.

Les chiens errants ne manquent pas dans le bled. Ils le parcourent l'entassement, nuit et jour, dans l'espoir d'une vague charogne. A défaut de charogne, et lorsque l'on sait les exciter, ils mordent, paraissent-ils, volontiers dans un mollet vivant. C'est une habitude. L'homme entretient la marque des dents et attend deux semaines. Il ne s'agit plus que de grimacer, de tordre sa bouche, et de faire écouler la salive sur ses lèvres. Et l'on a honte, on se présente devant le loup. On est devenu enragé.

D'autres préfèrent la paralysie. Il faut d'abord savoir tomber raide devant un chef. Auparavant on se sera promené de longs jours avec un bras pendante, comme mort, à son côté. On aura pris la résolution de remonter à toutes les douleurs qui s'en suivront. Si l'on passe derrière vous et que l'on vous pince le bras, il faut se rappeler que l'on ne doit pas crier. Si l'on vous le pique, ou si l'on vous le brûle incidemment, la même indifférence est de rigueur.

On ne marche plus évidemment, qu'en rampant le sol. Et si l'on oublie qu'il est indispensable de décrire avec sa jambe gauche des arcs de cercle c'est que l'on est « digne d'être tétard » (d'être déçuvert).

Il faut une grande volonté pour devenir bossu. Avant de se lancer dans ce maquillage, les plus sérieuses réflexions sont recommandées aux candidats.

Es-tu capable d'un effort soutenu ?

Cela, d'abord, te coupera la respiration, mais on s'y fait. Tu auras l'impression d'avancer cou dans un caecum. Essaye d'avancer ton cou, avance la tête, rentre la poitrine. Encore, encore ! Renforce ! Fais comme si tu voulais qu'il te pousse des ailes aux épaules, fais saillir tes omoplates, quoi ! Comment te trouves-tu ? Tu as déjà les chasses qui se lamentent. Tu n'es pas de taille pour ce numéro-là. Essaye de l'arthrite du genou, mon vieux, c'est d'avantage dans les cordes.

Qu'est-ce qu'on fait pour le truc du genou ?

Tu prends un petit sac. On t'en donnera un; cela ne court pas les marabouts, mais nous avons nos papiers.

Tu remplis le sac avec du sable, et les nuits, quand dors, les chevaux de luxe (les officiers) tu frappes sur ton genou à petits coups de sac, pendant des heures. Si tu es bien constitué, ce sera un peu long; si la mère t'a raté, tu es bon dans les cinq jours.

Pour la conjonctivite, il faut des hommes qui ne soient pas des femmes. Ce n'est rien à faire, mais il importe de ne pas gémir comme une demoiselle pendant l'opération. Il suffit de se procurer du tabac à priser et de le priser par les yeux. Si l'on est pressé et que le tabac manque, du jus de citron, du poivre, de la moutarde, de l'eau de savon, des cent chaus de cigareilles, ne font pas mal non plus.

Les amateurs d'hémophilie ont l'embaras du choix. En somme, il faut prouver que l'on crache le sang et c'est tout; quand les pachas des hôpitaux vérifieront « l'intérieur » cela fera toujours deux semaines passées au frais; le temps d'y aller, et le temps de dépanquer (d'en sortir). On peut se couper les gencives. Si l'on se procure du sang c'est encore mieux. Quand l'homme s'arrête à cette décision les chiens sans famille seront bien inspirés s'ils passent très loin de lui. Autrement le chien est tué, saigné et la précieuse liqueur recueillie. Même caillé, on peut encore se servir de ce sang plusieurs jours après, pour peu que l'on ait de l'expérience. Ce qui vaut mieux que tout, est une sanguette. Les eaux courantes sont moins rares que les quarts de vin. On pêche la sanguette, en douce. On la met rapidement dans sa bouche. La sanguette est contente. Elle fait du bon travail. La langue la maintient contre le palais, comme de juste, car il ne s'agit pas d'avaler l'animal. On crache ensuite tout le sang nécessaire.

Maintenant, si vous croyez que les lauriers sont simplement sur terre pour permettre de tresser des couronnes aux grands hommes ou d'assaisonner le civet de lapin, il faudra compléter votre éducation. Quelques feuilles de laurier, surtout quand le laurier est rose, vous font une excellente tisane qui, en cinq sec, donne la jaunisse. Il convient toutefois de savoir doser la potion. Une dizaine de feuilles de

trop vous mèneraient droit à la colique de misère.

Cette jaunisse-là est la plus recommandée. Se passer le corps à l'acide picrique demande, pour un travail soigné, une sûreté de main qui n'est pas donnée à tout le monde. On ne doit employer ce dernier procédé que faute de laurier.

L'érysipèle n'est pas à dédaigner. C'est une maladie qui se voit du premier coup d'œil. Elle certifie que vous êtes incontestablement porteur d'un microbe. Or, les porteurs de microbes, si minuscules que soient ces microbes, ne doivent point vivre en société. L'éloignement s'impose. On se frotte résolument la peau avec des feuilles de thapsia. Quand on est fatigué, on s'arrête, on reprend du souffle et l'on frotte de plus belle. Et votre peau devient comme celle d'un crapaud quand le crapaud est pustuleux. Les cloques fleurissent sur vos derme et épiderme que c'en est un vrai bonheur. C'est à ce moment qu'il faut avoir sous la main ce qui à d'autres sert à confectionner l'alibi, mais ce qui, ici, parachèvera l'érysipèle. Nous voulons parler d'un pilé. L'ail provoquera autour des cloques l'indispensable et bienfaisant rougeur. Enlevez l'érysipèle de ce monsieur est servi.

Les ulcères ne sont pas mauvais non plus. C'est d'ailleurs plus facile à entretenir en bonne santé que beaucoup d'autres maladies. On ne sait jamais jusqu'où vous mènera un bon ulcère. Cela, avec un peu de chance, peut vous conduire jusqu'à l'amputation ! Il suffit, pour prendre son numéro à cette loterie, de posséder une étoffe de laine et de travailler dans un four à chaux. On se frotte vigoureusement la peau avec l'étoffe, on saupoudre ensuite avec le produit du four; le reste n'est rien à faire. On a toujours sa porte du sable chaud, des cendres, de l'eau de savon, du sel ou l'un de ces produits que, dans les villes bien administrées, on expédie d'autorité au tout-à-l'égout.

Savez-vous pourquoi l'homme inventa l'aiguille et fabriqua le fil ? C'est pour se donner des phlegmons. On passe le fil entre deux des dents. Ce n'est pas pour le lamener, c'est pour le mettre au contact du ventre. Cela fait, on va bien le trou de l'aiguille et comme s'il s'agissait d'ourler un drap (si toutefois on les ourle encore), on coupe à même sa peau. Le fil dépose gentiment ses microbes et ressort pasteurisé. Le phlegmon est en puissance, il nati, il se développe, il prospère ! C'est suffisant pour faire d'un pauvre homme l'heureux titulaire d'un lit d'hôpital pendant trois mois.

Une fois de plus, je vais, aujourd'hui, m'adresser aux dames. Le kohl, mesdames, n'est pas du tout destiné à vous faire des yeux brillants comme des étoiles et profonds comme des tombereaux. Quand du bout de l'un de vos petits doigts roses, vous enguez la poudre, pour vous en frotter ensuite les paupières, vous méconnaissiez totalement l'usage de cette diabolique substance.

Le kohl, d'abord, ne s'emploie pas seul. Il faut, auparavant, se procurer un ruban afin de vous serrer le cou jusqu'à extinction de votre souffle. Ca résultat obtenu, alors que déjà vous battez l'air de vos yeux bras, vous saisissez le kohl, que vous avez en coin de doigt dans l'œil, et vous vous en frottez vigoureusement la paupière, jusqu'à ce que vous sentiez la diabolique substance.

« Marie ! madame est asphyxiée ! »

On ne peut pas simuler meilleure asphyxie. Ce sont les pégriots qui vous envoient cette recette.

Quant au goître, rien de plus facile. Qui n'a pas son goître ? On se fait au cou un petit trou invisible. On prend un chalumeau, on l'ajuste minutieusement à l'orifice. On siffle le premier copain qui passe : « Siffle-moi un bon coup là-dans, lui dit-on. »

C'est fait. Le goître s'épanouit. On se fait également souffler ailleurs. Cela c'est pour la péritonite.

Nous passerons sur les fièvres, sur le diabète, sur les varicelles, sur l'entérite, sur les calculs de la vessie, très familiers à des casseurs de cailloux, sur les abcès, sur l'urticaire, sur la stérilité, sur la sciatique, sur l'hématurie, sur le tétanos, sur la diarrhée, sur le rachisme et sur le scorbut, mais nous dirons un mot de la mélancolie.

Pour être mélancolique, il faut montrer une figure triste. Si l'on a naturellement des couleurs, on doit commencer avant tout par les chasser. Il convient donc d'observer des jeûnes.

Quand on est en face de sa gamelle il ne faut pas sauter dessus comme un affamé, il faut se mirer, désagréablement dans sa soupe comme dans un miroir terni. Si l'officier passe et demande : « Pourquoi ne mangez-vous pas ? » se garder comme de la peste de répondre : « Je suis malade. » Si l'officier fait lui-même : « Vous êtes malade ? » repartir sans se presser : tout en levant sur lui des yeux absents : « Oh ! non ! Ne parlez à personne. Quand on vous parle ne pas dire : Tu m'embêtes ! » Ne rien dire du tout, ne pas répondre. Maigrir, cela est primordial. Se trainer même quand on est assis. Être toujours présent au travail, chaque jour avec une bonne volonté accrue, chaque jour avec des forces qui vous quittent. Si le hasard miraculeux veut qu'un sergent vous dise : « Laisse ça, va à l'infirmerie » répondre : « Mais non, sergent, je peux encore piocher » et continuer de piocher. Enfin le jour où le médecin dit : « On pourrait peut-être le proposer pour un envoi en France », rester complètement indifférent. Le résultat que l'on attend de la nostalgie aiguë est à tous ces prix-là. Mais si l'on a choisi la folie... Les acroba-

RÉPRIMANDE



— Tiens !... Tiens, tiens !...

Vous ne pouvez donc pas faire attention ?...

tes de cinéma risquent souvent leur vie que les volontaires de la folie. Si la route étoit un ravin profond, marcher droit dans le vide et savoir tomber tout au fond du ravin. Si c'est un lac que l'on rencontre, se précipiter à l'eau et n'en sortir que tiré par les camarades, en se débattant comme un furieux. Ne jamais parler, jamais ! On hurlera la bouche que pour prononcer des mots incompréhensibles : tels par exemple que : « Ah ! Kastar, Vourous-tanda. Ah ! Kastar Vourous-tanda ». Huit jours de suite j'ai vu celui-là. Les docteurs affirment qu'il n'est pas fou. A chacune de mes demandes il répondait : « Ah ! Kastar, Vourous-tanda ». Ne pas s'intéresser à ce que l'on raconte. Si quelqu'un dit devant vous : « Demain, on va le soumettre à un nouveau traitement électrique. C'est radical, mais dame ce n'est pas rigolo. Il souffrira. Il fera des bonds de trois mètres sur la table, etc. » se laisser

le lendemain conduire à l'hôpital comme si l'on n'avait rien entendu. L'hiver, quand les nuits sont très froides, se déshabiller sans motif, et rester tout nu à grelotter. Mais si l'on vous rapporte vos vêtements, les revêtir tout naturellement et avec un sourire de satisfaction. Si l'on vous dit : « Ou souffrez-tu ? » rire comme un bon enfant. Se maintenir cependant dans la folie que l'on a adoptée. J'en ai vu deux qui, lorsqu'ils recevaient leur gamelle, en renversent le contenu et lapent leur soupe, sur le sol comme des chiens. Le reste du temps ils restent couchés sous le bat-flan. Quand on les secoue ils font le mort. Cela dure depuis dix mois. Des spécialistes affirment qu'ils ne sont pas fous. Mais les officiers, l'adjudant même, commencent à croire qu'ils le sont. Peut-être le sont-ils devenus ?

(A suivre.) Albert LONDRES.

L'AGRESSION DE MALAKOFF

ON NE TROUVE NULLE TRACE des agresseurs de M. Henri Fauré

La police judiciaire eut un instant, hier, avoir trouvé une piste intéressante à l'heure où le libérateur Henri Fauré était assailli dans les conditions que nous avons rapportées, des agents avaient remarqué, près de la porte de Vanves, deux cyclistes dont les machines étaient démunies de lanternes. On ne les laissa poursuivre leur route qu'après s'être assuré de leur identité. N'avaient-ils pas participé à l'agression dont fut victime M. Fauré ? On les avait convoqués, hier, quai des Orfèvres : ils eurent tout fait de démontrer qu'ils étaient étrangers à la tentative de meurtre.

Accompagné du docteur Paul, médecin légiste, M. Barnaud, juge d'instruction, s'est transporté, dans l'après-midi, à l'hôpital Broussais pour recueillir les déclarations du libérateur Henri Fauré. Le blessé a précisé qu'il fut attaqué par trois individus, qui le frappèrent à coups de matraque et le blessèrent de deux balles. Mais il n'a pu s'expliquer plus longuement, étant encore sous l'impression de la piqure antitétanique qui lui a été faite ; dans quelques jours seulement, il pourra peut-être donner de plus amples détails.

Le docteur Paul, qui a examiné le blessé, a constaté la présence à l'humérus d'une balle qui s'y est aplatie, et une blessure en section, faite de bas en haut, au mollet et à la cuisse gauches.

La nouvelle Fédération universitaire internationale pour la Société des Nations a tenu sa première réunion à Prague

Une Fédération universitaire internationale pour la Société des Nations, destinée à étendre au monde tout entier l'action des groupements universitaires qui se sont créés déjà en de nombreux pays, a tenu, il y a quelques jours, à Prague, son assemblée constitutive.

La Confédération internationale des étudiants a apporté à la jeune Fédération l'assurance que la plus puissante organisation universitaire était disposée à s'activer à son action toutes les fois que le besoin s'en ferait sentir. « Nos champs d'action sont différents », a dit M. Kopecky, nos soucis de coopération internationale sont les mêmes.

L'Assemblée, avant de se dissoudre, a également reçu de M. Masaryk et de M. Benes de très chaleureux encouragements. Elle a décidé d'organiser à Genève une série de conférences d'initiation à la Société des Nations. Un bulletin trimestriel en français sera publié, dont un premier numéro sera incessamment édité. La nouvelle Fédération a établi son siège social à Paris, 28, rue de Valenciennes, et a désigné M. Robert Lange pour exercer les fonctions de secrétaire général. Elle a en outre nommé un comité exécutif de cinq membres, qui sont : M. Capper Johnson, président, Angleterre ; M. Bertrand de Jonville, France ; M. Jechliko, Tchécoslovaquie, vice-présidents ; M. Kopf, Allemagne ; M. Duniway, Etats-Unis.

LA FÊTE NATIONALE TURQUE

a été célébrée hier à Paris

L'ambassade de Turquie à Paris a célébré hier, au milieu d'une nombreuse assistance, le quatrième anniversaire de la constitution du gouvernement national turc.

Hussein Raghib bey, chargé d'affaires de Turquie à Paris, a reçu les félicitations des membres de la colonie turque et de diverses personnalités étrangères.

Dans l'après-midi, le « foyer » des étudiants turcs, qui compte une soixantaine de membres inscrits aux facultés de médecine, de droit et de lettres, avait organisé une réunion à l'hôtel des Sociétés savantes où, dans une salle que décoraient des plantes vertes et le drapeau ottoman, les assistants écoutèrent debout leur hymne national, joué au piano par un de leurs camarades.

Le président de l'association, M. Ihsan, lu, en ces termes, son discours de bienvenue à M. Raghib bey, chargé d'affaires, qui avait accepté de venir présider cette réunion et répondit en rappelant le rôle national et international qui incombe à la Turquie actuelle.

M. Topdi Bachief, ancien représentant de la République d'Arménie, appuya les félicitations d'une nation sœur, à l'occasion de la fête nationale, et complimenta les jeunes étudiants qui venaient s'instruire en France, seconde patrie intellectuelle des Turcs.

Puis, pour évoquer la patrie lointaine, le docteur Raghib bey, qui avait lu un poème de Halid Hanoum, la célèbre romancière, et deux étudiants jouèrent, à la grande joie de tous, des airs populaires du pays.



— Mon vieux, la saur exagère... Elle compte partout qu'elle a vingt ans, quand elle en a vingt-cinq bien sonnés... Elle ne s'apprête à compter qu'à l'âge de six ans...

Les ministres candidats

ne prendront plus part aux cérémonies publiques

Le gouvernement a décidé que les ministres députés se présenteront devant le corps électoral non participant plus, à partir de ce jour, à des cérémonies publiques.

M. Peret sera-t-il candidat ?

M. Raoul Péret a conféré longuement, hier après-midi, avec MM. Victor Boret et Triandaf, ses deux collègues de la Vienne.

Il n'y a pas encore pris de décision et on ne prévoit pas que sa détermination puisse être prise avant demain.

Le président de la Chambre dément formellement l'information d'après laquelle il pourrait être candidat dans le Bas-Rhin. D'autre part, M. Victor Boret, par esprit de solidarité et de sympathie envers le président de la Chambre, envisage le retrait de sa propre candidature. Si M. Raoul Péret maintient sa décision de ne pas se présenter dans la Vienne, M. Victor Boret a fait connaître son intention de se retirer également de la lutte électorale.

Les préparatifs pour les élections du 11 mai

La commission prévue par la loi du 20 mars 1924, composée des mandataires des listes de candidats, s'est réunie hier, sous la présidence de M. Servin, président du tribunal civil de la Seine.

Deux sous-commissions ont été désignées, la première a été chargée d'entrer en rapport avec l'administration préfectorale pour la fourniture des enveloppes et la mise à la disposition du local nécessaire à l'exécution du travail de manutention des circulaires.

La deuxième sous-commission recherchera un entrepreneur chargé de rédiger les adresses, d'encadrer les circulaires et bulletins de vote et d'assurer le départ.

Une prochaine réunion aura lieu mardi prochain, à 16 heures, au palais de justice, pour permettre aux listes qui seraient déposées à la préfecture à cette date d'envoyer des représentants qualifiés.

Toute communication relative à cette commission ainsi que les offres d'entrepreneurs doivent être adressées à M. Fiers, secrétaire général de la deuxième sous-commission, 10, rue Dupetit-Thouars, Paris (37).

Le congrès de la Fédération républicaine

La Fédération républicaine a ouvert son congrès annuel, hier matin, dans la salle des conférences Molé-Tocqueville, rue des Saints-Pères.

M. Auguste Isaac, député, ancien ministre, président, ayant à ses côtés M. Jules Méline. Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Isaac souligna l'importance des travaux du congrès à l'heure où la République se livre à une consultation électorale, qui permettra au pays d'exprimer son opinion sur la politique du gouvernement.

Puis, M. Georges Ancel, député de la Loire-Inférieure, vice-président de la commission des finances, et M. Victor Constant, député de la Haute-Loire, exposèrent les modifications à apporter à notre régime fiscal. Après eux, M. Kimlin dit les inconvénients de la doctrine élitiste et du régime des monopoles d'Etat.

Enfin, M. Louis Dubois, député de la Seine, ancien président de la C. D. R., parla du budget des dépenses recouvrables, de la carence de l'Alimentation, dont la mauvaise loi justifie la prise de gages.

L'après-midi on discutait et on approuva les rapports de MM. de Monicault et de Warren, sur l'agriculture ; de M. Crolard, sur les travaux publics ; de M. Taillinger, sur la politique coloniale de la France ; de M. Barillet, sur les pensions de guerre et les réformes en faveur des anciens combattants et des mutilés, etc., etc.

Le congrès achèvera ses travaux aujourd'hui, et se clôturera par un banquet donné à l'hôtel Lutetia. M. Raymond Poincaré y prendra la parole.

Les femmes commissaires-priseurs

Le Journal officiel publie aujourd'hui le texte de la loi modifiant les articles 9 et 10 de la loi du 27 ventôse an IX et 9 de l'ordonnance du 25 juin 1816 relative aux commissaires-priseurs.

En vertu de ces nouvelles dispositions, les femmes pourront dorénavant exercer les fonctions de commissaire-priseur.

Deux jeunes filles attaquées

Mlle Olga Bourdureau, vingt-trois ans, femme de chambre au service de M. Foyat, député de la Seine, rentrant du théâtre, la nuit dernière, traversait le jardin de la Muette, pour s'engager rue Louis-Bouilly, lorsqu'elle fut brusquement attaquée par un individu dissimulé dans l'ombre.

Tout en s'efforçant d'échapper, avec un couteau, les appels de la jeune fille, l'agresseur cherchait à s'emparer de son sac à main. Mais, en se débattant vigoureusement, Mlle Bourdureau parvint à se dégager, et, aux cris poussés par la jeune fille, le malfaiteur s'enfuit à toutes jambes, après lui avoir brutalement arraché ses boucles d'oreilles.

M. Michel, commissaire de la Muette, qui a recueilli la plainte de Mlle Bourdureau, a été saisi d'une autre plainte émanant de Mlle Jeanne Martin, vingt-huit ans, femme de chambre au service de Mme Bism, 32, avenue Raphaël, attaquée dans des circonstances identiques, au même endroit et vraisemblablement par le même individu. Mais, en courant très vite, Mlle Martin réussit à gagner la porte de l'immeuble de ses parents. Le signalement donné par les deux jeunes filles correspond.

L'agresseur, de taille moyenne, paraît âgé de vingt-cinq à trente ans ; il était correctement vêtu d'un pardessus cintré et coiffé d'un feutre mou.

NOS ÉCHOS

POUR ET CONTRE

Deux deuil cruels viennent, coup sur coup, de frapper l'honorable corporation des cambrioleurs. Deux spécialistes de l'effraction, surpris en plein travail nocturne, ont été tués par les « bourgeois » qu'ils étaient en train de cambrioler. Et, ainsi, par deux fois, ce sont les volés qui ont « eu » les voleurs. Le fait est assez rare pour mériter d'être signalé.

Il n'y a plus rien à dire des deux frissons. La mort solde tous les comptes. Les deux défunts aujourd'hui ne doivent rien à personne et il serait très déplaisant d'aller rir d'eux. Il ne faut jamais rire des morts, du reste... Et les cambrioleurs, eux-mêmes, ont droit au silence, quand quatre planches les enlèvent.

Les deux chevaliers de la pince-monseigneur, victimes tous deux d'accidents du travail, ont payé chèrement, certes, leurs inopportunes intrusions. On peut le constater sans aller jusqu'à les plaindre avec sensibilité. Ils ont payé cher, mais il est peut-être bon qu'ils aient payé aussi cher... Il est peut-être bon que deux tragiques exemples soient venus, enfin, montrer à messieurs les cambrioleurs que la profession qu'ils ont le tort d'exercer comporte quelques méchants risques...

Dans les histoires de voleurs, ce sont d'habitude les voleurs qui ont toutes les chances et les volés qui ont tous les malheurs. Ce sont les voleurs qui font paître les volés. Ce sont les voleurs qui menacent les volés et qui, au besoin, tuent les volés.

Depuis des années et des années, toutes les histoires de voleurs étaient pareilles. Les voleurs réussissaient brillamment. Les volés, invariablement, faisaient pitoyable figure. L'avantage, à chaque round, restait à la cambriole. C'était vraiment trop beau pour messieurs les voleurs. Les volés avaient bien droit à une petite revanche...

Les volés, qui viennent, subitement, d'opérer un redressement inattendu, doivent reprendre confiance. Ils doivent se rendre compte que leur situation n'est pas désespérée et qu'ils peuvent parfaitement, s'ils veulent s'en donner la peine, être aussi forts, aussi organisés, aussi redoutables même que messieurs les voleurs.

Maurice PRAX

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera rallumée par l'Amicale des prisonniers de guerre évadés, 18 heures. Discours de M. Poincaré au banquet de clôture du congrès de la Fédération républicaine (19 h. 20, à l'hôtel Lutetia).

Congrès : Fédération républicaine, 9 et 14 h. 30, au Palais National. — Éducateurs d'adultes, 9 h. 30, rue de Valenciennes. — Confédération internationale des étudiants (comité exécutif), séance d'ouverture, 14 heures, au Palais National.

Flouriste municipal : Exposition publique des ailes, 13 à 15 h. — Concert public : 21 h., Union musicale du XVP, place du Trocadéro.

Cours et conférences : M. Passeton : « La grille d'écriture », 10 h. 30. — M. Viré : « Nouvelles découvertes à Cabre », 16 h. 30. — M. de la Roche : « Henry Chassin : les sanglots de l'ormière », chez Mlle Ansel. — M. Orléans : « Vers la maîtrise de l'air », 20 h. 15, boulevard Saint-Germain.

Ligue de préservation sociale, 20 h. 30, rue Drouot. — M. Denyse-Moïse : « Frédéric Chopin », 21 h. 24, boulevard Raspail. — Club du Faubourg : 21 h. 30, pour le vote des femmes, 20 h. 30, 40, boulevard Barbès.

Courses à Saint-Cloud, à 14 heures. — T. S. F. : Réunion du Radio-Club Sud-Parisien. — Conférence et transmission des lettres, 20 h. 30, par la station des P. T. T. — Émissions et radiocourant de la tour Eiffel. — Émissions Radiola. (Voir au courrier des lecteurs.)

Le vernissage du prochain Salon de l'Armée aura lieu le 25 avril, galerie Devanbey. Le comité d'organisation, réuni pour un an, est composé de MM. Chas Maléris, administrateur délégué, Gus Bofa, Daragnès, A. Foy, Faiké, Chas Laborde et Oberlé. Il a élu six membres nouveaux : Van Dongen, Peter Krogh, Nils de Dardel qui exposeront des cette année.

LA RAISON Y CONDUIT... l'expérience vous ramène à la Maison des « 100.000-CHEMISES » qui fabrique toute sa lingerie et qui offre des avantages appréciables : 69, rue Lafayette et Succursales à Paris et à Bordeaux seulement.

Un soulet semble, Madame, gêner vos vacances. Votre mari vous a offert une jolie robe, un chapeau dernier cri, mais il a oublié l'essentiel : une chaussure décente.

Quand donc les Messieurs auront-ils les plus jolis cadeaux de Noël à offrir sont les souliers de création « CECIL », 71, rue de Rivoli et 32 boulevard Sébastopol.

Les Communions sont proches, et le choix d'un bijou est chose délicate. Vous en trouverez de jolis à partir de 30 francs, à la Gerbe d'Or, 86, rue de Rivoli, Paris, ou dans son catalogue spécial envoyé sur demande.

NECROLOGIE

On annonce la mort du docteur Léon Martin, ancien directeur de l'établissement thermal de Bourbon-L'Archambault, survenue à son domicile, 49, avenue d'Orléans, Orléans, à Saint-Pierre, le 24 avril, à l'âge de 82 ans, à midi précis. Réunion à la maison mortuaire.

Elle lui en eût été bien plus reconnaissante encore si elle avait su que, ce faisant, Mme de Mont-Aignon avait surtout pensé à elle.

Et, en effet, lors de cette rencontre toute fortuite, qui avait eu lieu naguère à Bourbon-Voisine, entre Dominique, Catherine et Franz, Mme de Mont-Aignon avait acquis cette conviction, bien tranquillisante pour son esprit, qu'aucun penchant n'avait jamais attiré l'un vers l'autre, ni l'autre vers l'autre.

Leur attitude vis-à-vis l'un de l'autre le lui avait démontré jusqu'à l'évidence. A peine même s'ils semblaient se souvenir de la longue camaraderie qui les avait unis.

D'autre part, elle avait cru remarquer que Franz était plus que sympathique à Catherine, et que celle-ci n'était pas indifférente à Franz.

Toutefois, elle ne voulait pas s'en remettre à ses sensuelles lueurs, et en refusa à son fils, qui, forte de ce qu'il avait observé et, d'autre part, convaincu par Dominique, abandonna dans son sens.

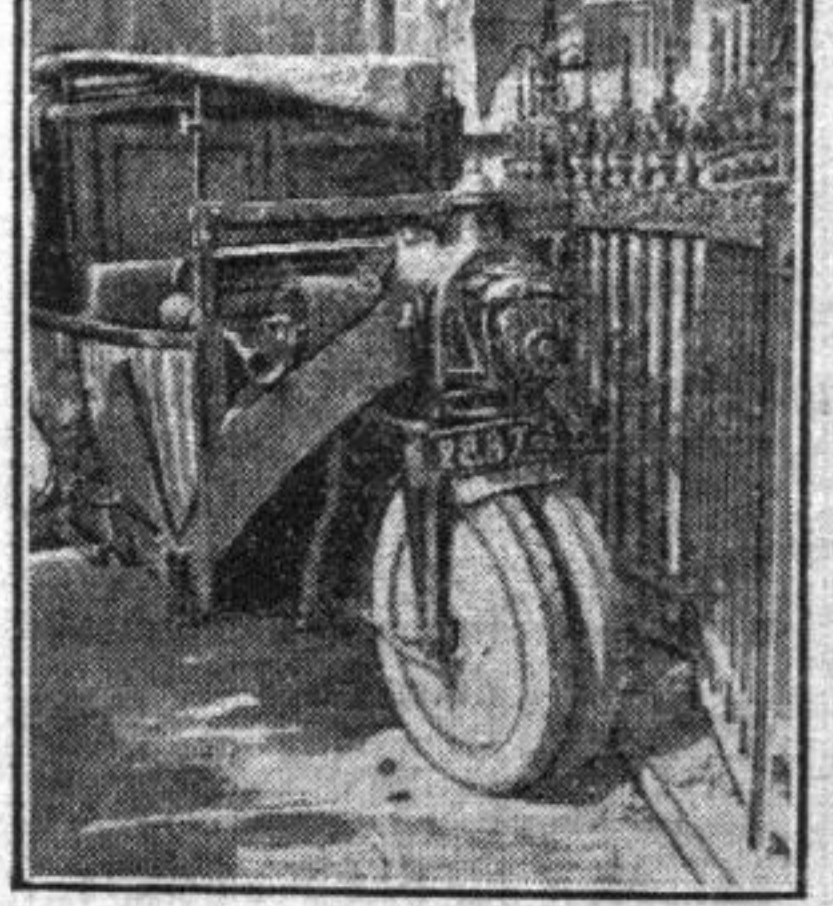
Vous ne vous êtes pas trompés, maman. C'est certain que mon amie Catherine éprouve un fort sentiment pour Franz. Quant à ce qu'il pense, lui, ce serait à voir, et du reste il ne le compte pas encore, mais le sens très heureux qu'il s'accorde à lui faire un couple charmant et, de plus, comme Simon voudrait voir sa fille établie, tout le monde serait content. Vous devriez, tchier, maman, à faire ce mariage-là, votre genre vous en saurait un gré infini et moi je m'en féliciterais beaucoup aussi.

Aux Halles, une camionnette

bondit sur un trottoir et blesse deux jeunes institutrices

Deux jeunes institutrices de la Loire, Mlle Jeanne Meunier, de Firminy, et Mlle Marthe Lafond, de Saint-Jean-Bonnefonds, ont eu, en vacances, de venir passer à Paris leurs vacances de Pâques.

Hier, vers onze heures, elles quittaient



Après l'accident

l'hôtel de la rue du Jour, où elles sont descendues, et suivaient la rue Rambuteau. Alors qu'elles passaient devant l'église Saint-Eustache, une petite camionnette automobile bondissait sur le trottoir et les renversa.

Des passants relevèrent les jeunes filles qu'ils emportèrent dans une pharmacie. On y constata que toutes deux avaient été grièvement blessées et bien vite on les conduisit en taxi à l'hôtel-Dieu. L'état de Mlle Lafond est très grave, sinon désespéré. Elle est couverte de contusions et l'on craint une fracture de l'os. Mlle Meunier a la jambe droite fracturée.

Le résultat de l'enquête de M. Humez, commissaire des Halles, que l'auteur de l'accident, M. Pierre Laquaille, 170, rue de la Folie-Méricourt, au service de M. Messager, entrepreneur de chaudronnerie, 5, rue de Normandie, venait de la rue du Louvre, se dirigeant vers la rue Turbigo.

A hauteur du pavillon de la viande, gêné par un piéton, M. Laquaille dut donner un brusque coup de volant à gauche, sans freiner ni débrayer. Cette manœuvre eut pour effet de jeter le véhicule en direction du trottoir, devant l'église Saint-Eustache. Le chauffeur Laquaille voulut alors freiner. Mais trop tard, la voiture était lancée et l'accident des lors inévitable.

Malgré ses explications, le chauffeur Laquaille a été gardé à la disposition du parquet.

VOLT
L-T-PIVER
ESSENCE - POUDRE - LOTION
Le plus persistant des Parfums

Dans les dépôts
NICOLAS
Clos Régent
Bordeaux Blanc
à 2⁵⁰ la Bouteille
UN VELOURS !

CONGO SAVON DU CONGO
Blancheur du Teint
En Vente Partout
1.95
VICTOR VAISSIER-PARIS

Savon Cadum
Pur
Adoucissant
Econmique
frs

Twink
VOIR EN DERNIÈRE PAGE

CELLES QUI PLEURENT

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE DOMINIQUE ET SON FANTÔME

VIII (suite)

Bénédictine vaudevilleiste

— Vous me remplissez de confusion, mon ami. Bast ! vous en verrez bien d'autres. Mais, le vous en prie, jolie Ben, tachez que ce soit bientôt que je revienne Dominique ?

— Comptez sur moi, Et d'ailleurs, je crois que je n'aurai pas trop de mal à l'y décider. Il prit un air fat.

— Eh bien ! à vrai dire, je le crois aussi. Et même, à de certains signes que j'ai surpris, j'ai la conviction que, si c'était à refaire, ce ne serait pas ce parvenu de Simon Harel qui obtiendrait sa main.

Bénédictine le poussa doucement vers le portier. Toute femme à deux mains doit elle dispose, et ce n'est pas toujours la droite qui est la plus droite à obtenir.

— De fait, c'est l'aventurière toute risée ; jamais, Mélanie, vous n'avez mieux ramagé... Vous avez été parfaite.

— Vrai ? Vous êtes contente ? — Aux anges ! Et maintenant que le plus dur est fait, le reste ira tout seul, Venez, que je vous récompense.

Elle retirait la bagne que le comte Évrard venait de lui donner, la passait au doigt de la chaussette.

— C'est vous qui l'avez méritée, il est juste que ce soit à vous qu'elle revienne. Clarisse soupira.

— On l'a Bénédictine... Comme je suis contente. Savez-vous que c'est un bijou qui vaut... — Dans les quatre à cinq mille au moins. Portez-le ou laissez-le, mais si vous le portez, laissez-le dans votre coffret le jour où vous reviendrez ici, car le comte s'étourdit de voir la main de Mme Harel une bagne offerte à Mlle Houry...

— Mais, comme homme, pas mal. Un peu bête, mais... sympathique... tout de même. — Alors, tant mieux... parce que... — Parce que ?

— Dame ! ma chère, vous ne pensez pas jouer tout le temps avec lui à Paul et Virginie ?

Clarisse soupira, mais, tout de suite droite : — Eh bien ! lorsque vous me le direz, Bénédictine, je tromperai avec lui mon mari, M. Simon Harel !

Dans cette plaisanterie, tout un drame atroce était en germe.

IX

Le couteau de Zabeth

La grosse mère Mitaine disait, d'un ton tout empressé : — Mlle Richard ne peut plus tarder à présent, allez, madame Harel ; quatre heures, c'est le moment qu'elle rentre de sa promenade de tous les jours. Pas vrai, Miton ?

Le père Miton approuva d'un lent signe de sa ronde tête rase et grise, à la peau des joues ramagée, tendue et luisante comme une peau de

tambour, balançant son corps de grand et fort bonhomme normand, quasi aussi large que haut.

— C'est vrai, madame Dominique, c'est confirmé-t-il de surcroît ; c'est à l'heure qu'elle rentre d'habitude, et y a pas plus réglé qu'elle ! C'est exact comme mon montre et sûr comme une image ; c'est tout bonheur pour nous que de l'avoir ici et nous l'aimons quasiment comme notre fille. Pas vrai, la mère Mitaine ?

La dernière surenchère : — Dame oui, madame Harel ; elle est si polie, si douce, si complaisante, pas fausse d'embarras du tout... Nous n'en avons que du contentement.

Cela se passait dans la salle basse de Bonne-Voisine, une grande et longue pièce où, sur une table, le vaisselier orné d'assiettes et de pichets de faïence à fleurs, l'horloge dans sa cage, les bancs et les escabeaux, brûlés et miroités par un usage séculaire et le chiffon de laine, témoignaient de cette propriété normande, qui vaut la propriété hollandaise tant vantée.

Par les contrevents mi-clos, de larges bandes de soleil tombaient diagonalement, rayant l'ombre fraîche de barres d'or traversées de myriades d'atomes dansants.

Un claquement de cou dans la cour, un ébranlement de cheval dans l'écurie, un meuglement de vache demeurée dans l'étable, troublaient seuls, à de longs intervalles, la paix chaude et rayonnante du dehors.

Après de Dominique, assise dans un fauteuil de paille, appuyée contre le haut dossier, se tenait Catherine, qui avait refusé un siège, et attendait avec un peu de curiosité l'apparition de cette Mlle Richard, dont les Miton-Mitaine faisaient un grand bruit.

Elle savait déjà que c'était cette personne que, quelques semaines auparavant, Dominique était allée voir rue Saint-Claude, et à propos de qui elle lui avait dit :

— J'ai une visite de charité à faire : il s'agit d'un malheureux femme morte et seigne de sa route tête rase et grise, à la peau des joues ramagée, tendue et luisante comme une peau de

tambour, balançant son corps de grand et fort bonhomme normand, quasi aussi large que haut.

Catherine avait bien voulu attendre dans l'auto ; elle n'avait pas attendu longtemps ; bientôt Dominique était réapparue.

— Votre bonne loi, à-t-elle été surprise, Dominique, ou si cette femme est véritablement digne d'intérêt ?

— Elle en est digne, ma chérie. C'est une malheureuse qui est vraiment malheureuse et... très injustement. Je lui ai laissé un secours ; je m'occuperai d'elle et, en attendant, comme sa santé est altérée, je vais l'envoyer à Bonne-Voisine, chez Miton ; le régime de la campagne et le grand air la remettront promptement.

Depuis, entre Dominique et la fille de Simon, il n'avait guère plus été question de cette pauvre femme, dont Catherine venait d'apprendre qu'elle s'appelait Mlle Richard, bien loin de se douter qu'elle était le fruit d'un péché de jeunesse de son père et, par conséquent, sa demi-sœur.

— Mais si elle tarde, je ne pourrai pas l'attendre, car nous devons être à Rouen à cinq heures... — Mais, madame Harel, est-ce que vous n'avez point vu notre pensionnaire avant-hier, à votre arrivée à Bonne-Voisine ? Je croyais qu'elle avait été vous présenter ses respects, comme elle m'a dit.

— Je l'ai aperçue, en effet, mais j'étais tellement prise par notre installation, que je n'ai pu lui donner qu'un instant. C'est ce qui fait que je ne vous ai pas vu aujourd'hui.

Dominique consulta l'horloge. — Mais si elle tarde, je ne pourrai pas l'attendre, car nous devons être à Rouen à cinq heures... A ces paroles, cependant bien banales, une faible rougeur avait coloré les joues de Catherine.

— C'est certain que mon amie Catherine éprouve un fort sentiment pour Franz. Quant à ce qu'il pense, lui, ce serait à voir, et du reste il ne le compte pas encore, mais le sens très heureux qu'il s'accorde à lui faire un couple charmant et, de plus, comme Simon voudrait voir sa fille établie, tout le monde serait content. Vous devriez, tchier, maman, à faire ce mariage-là, votre genre vous en saurait un gré infini et moi je m'en féliciterais beaucoup aussi.

Après avoir ainsi sondé Chariot, Mme de Mont-Aignon s'adressa à Dominique, qui lui répondit nettement, d'un ton un peu étrange peut-être, mais auquel elle ne s'arrêta pas : — Mon frère a raison, M. d'Armel et Catherine feraient un couple délicieux et Simon verrait assurément leur union avec grande joie.

Ces paroles catégoriques de Dominique eurent assez de force pour rassurer la marquise, si elle avait conservé le moindre doute sur une mystérieuse communion de cœur entre Dominique et Franz ; mais son siège était déjà fait.

Eh bien ! c'est conclure-elle, si vous venez passer une partie de l'été à la Gouvernelle, nous ferons en sorte que ces enfants-là puissent apprendre à se mieux connaître.

Les circonstances avaient voulu que l'époque de cette mise en présence pût être devancée et la marquise s'en avait profité avec empressement.

Autour de Catherine, tout le monde était d'accord et complice pour travailler à son bonheur, mais la jeune fille ne s'en doutait pas du tout.

Elle croyait être la seule à posséder le secret de sa tendresse, alors que ce secret était déjà celui de polichinelle.

— Oh ! madame... est-ce pour moi que vous êtes ici et vous auriez-je fait attendre ? (A suivre.) René VIVOT.

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

L'exposition de Wembley inaugurée par le roi George

L'allocution prononcée par le souverain a été transmise par T.S.F. au monde entier

Londres, 23 avril (dép. Petit Parisien). Il faut remonter aux fêtes du dernier couronnement pour découvrir une manifestation aussi symbolique d'unité impériale que celle qui s'est déroulée ce matin, dans la vaste domus de Wembley, dont l'imposante façade domine les pavillons de l'exposition.

A 10 heures 30, l'immense amphithéâtre regorge d'une foule représentative de toutes les classes sociales et de toutes les parties de l'Empire. Ouvriers et artisans, bourgeois et aristocrates, Australiens et Canadiens, Sud-Africains et Hindous se mêlent sur les gradins, sans aucun souci d'origine, de valeur ou de préférence. L'Empire tout entier, de la métropole à l'île la plus lointaine, est là présent.

Sur la face sud-est du rectangle, une grande tache blanche : ce sont, parés de fleurs surplis, les choristes de toutes les grandes chapelles de la capitale, qui vont apporter un élément de spiritualité à cette manifestation de puissance temporelle. A l'ail opposé, sous le grand portique rouge et or que décorent des tentures mauves, deux trônes jumeaux sont disposés sous un dais pourpre. De chaque côté des sièges impériaux, les tribunes des invités de marque, où se distingue, à la jumelle, le corps diplomatique en tenue de gala, un prince indien drapé dans sa robe d'une splendeur tout orientale, la plupart des membres du cabinet, d'anciens ministres, MM. Lloyd George et Churchill, les hauts commissaires des dominions, tous en habit de cour, encadrés des « hofmeisters », dans leur uniforme rutilant de l'époque de Tudor.

Onze heures cinquante-cinq. — L'automobile à conduite intérieure qui transporte le prince de Galles fait son entrée dans la grandiose arène et, tandis qu'elle suit lentement la piste de sable fin conduisant à la tribune royale, une ovation frénétique monte des centaines de mille spectateurs présents, acclamations chaudes, vibrantes, où linte, plus fragile, le cristal des voix enfantines.

L'héritier du trône rejoint aux tribunes royales la princesse Mary et le vicomte Lascelles, qui l'ont devancé en pénétrant par la porte des invités de marque. Les chars royaux, au nombre de quatre, suivent. La foule, enthousiaste, applaudit. D'abord, dans le premier, lady Bertha Dawkins, lors Colerhouse et le major Hunkle; dans le deuxième, la comtesse douairière de Minto, le comte de Shaftesbury et le comte de Warwick; dans le troisième, le duc de York, dont le sourire juvénile ravive encore les vivats, le prince George et le duc de Devonshire.

Les souverains

Et dans un char de rubis et d'or, traîné par six chevaux caparotés et tout piaffants, voici George V, en uniforme de grand amiral, ayant à ses côtés la reine et, en face, le prince Henry et le duc d'York.

Comme galvanisée par une secousse électrique, la foule se déesse et manifeste bruyamment l'enthousiasme que soulève en elle la vue du souverain, dans un cadre digne de lui et de la grandeur de l'Empire.

Le prince de Galles, président de l'exposition, s'avance vers le couple impérial et, après avoir gravi avec lui les marches de la tribune centrale au son de *God save the King*, le reçoit officiellement sous le dais. Tous les regards se concentrent sur cette scène. Les souverains sont debout, le prince devant eux. En sa qualité de président de l'exposition, il leur adresse, à la satisfaction de l'œuvre accomplie, ses félicitations à tous ceux qui y ont coopéré et se réjouit de voir tous les peuples de l'Empire britannique donner au monde un si bel exemple de labeur, de civilisation et de paix.

Le roi, à son tour, s'attache à la leçon qui se dégage de l'exposition. Cette exposition, dit-il, est comme le microcosme de l'Empire. En cet espace qui recouvre une centaine d'hectares, se déroulent, rationnellement, les sciences, l'architecture, l'art et de l'industrie de toutes les nations qui vivent sous le drapeau britannique. Jamais illustration plus vivante ne fut donnée de l'espérance de la libre et de la tolérance coopération qui anime des peuples de différentes origines et de différentes mentalités, en vue d'un grand but unique.

Aucune nation ou aucun groupe de nations, conclut le souverain, ne peut se désintéresser de ce que crée la coopération humaine. Si donc cette exposition, d'un discours prononcé en public par un souverain britannique. En prévision de cet essai capital, la British Broadcasting Company avait veillé aux moindres détails d'exécution technique et tout avait été réglé pour que la transmission s'accomplît dans le minimum de temps. Trois microphones enregistreurs avaient été placés dans le stade, deux dans la tribune même, afin de recueillir les paroles du prince et du roi; l'autre dans le jardin, à proximité de l'orchestre. Des fils électriques relient les microphones au poste central d'émission E.L.O., qui avait été chargé de retransmettre les messages au monde entier.

Moins de quatre-vingt secondes après la fin du discours, en effet, un jeune télégraphiste gravit rapidement les gradins de la tribune et annonça au roi que sa voix avait fait le tour de la terre...

Mais revenons à la cérémonie. A peine George V a-t-il prononcé les mots sacramentels qui ouvrent la grande exposition que l'évêque de Londres récite une prière spéciale sollicitant la bénédiction du Très-Haut en faveur du grand empire et de ses citoyens. Les choristes aux surplis blancs, accompagnés par l'orchestre de l'Ecole royale de musique, jettent aux échos les notes pieuses du *Jérusalem*, de William Blake.

La cérémonie touche à sa fin. Miss Thomas sous l'œil visiblement ému de son père, ministre travailliste des Colonies, vient s'incliner devant la reine et lui offre, au nom des jeunes filles de l'Empire, un magnifique bouquet de fleurs naturelles. A George V, roi d'Angleterre et empereur des Indes, le comte de l'exposition va offrir un globe en or, image de la planète où, comme en témoignent les pavillons tout proches, il n'est pas de latitude où son sceau ne se soit reconnu.

Car c'est bien là la signification de la cérémonie d'aujourd'hui, dont tout, jusqu'aux notes finales du *Rite Britannia*, avait été judicieusement conçu pour lui donner un caractère d'universalité britannique et de puissance impériale. — Jean Massip.

LA CATASTROPHE DE BELLINZONA

LES CAUSES ET LES RESPONSABILITÉS

Bellinzona, 23 avril (dép. Havas). Il est assez difficile d'établir exactement de quelle façon la catastrophe s'est produite. Cependant, d'après le bruit le plus répandu, le disque aurait été ouvert pour donner la voie libre à un train de marchandises, lequel, au contraire, aurait été retenu à l'arrêt pour laisser passer le train de voyageurs. La collision s'est produite juste à la bifurcation. L'express 51, qui arrive ordinairement à Berne à 14 h. 24, était déjà passé avec plus de quarante minutes de retard et c'est un train supplémentaire formé à Gènes qui est entré en collision avec le train descendant.

Ce dernier arrive en gare de Bellinzona à 2 h. 34. Il semble que le personnel attaché en gare au service de l'ailuillage, point précis où s'est produit l'accident, ait cru que le train descendant n'était pas l'express attendu, mais un train de marchandises qui précède généralement ce dernier.

Par suite d'une coïncidence fatale, le personnel de l'ailuillage a ouvert la voie au train de marchandises et fermé celle de l'express venant du Saint-Gothard qui s'est trouvé acheminé sur la même voie par laquelle venait le train de Chiasso.

Les deux trains, conduits par deux locomotives chacun, se sont heurtés dans un choc d'une violence inouïe; les quatre locomotives ont été renversées et, en grande partie, démolies; toutefois, celles du train descendant ont été moins endommagées. Le train venant de Chiasso comprenait, après les deux locomotives, un wagon de chauffage, un wagon de voyageurs appartenant aux chemins de fer allemands et un wagon de voyageurs de deuxième classe, appartenant aux chemins de fer italiens. Ces deux wagons ont été complètement détruits et forment, avec les quatre locomotives, un énorme amas de débris.

C'est dans ces deux wagons qu'il y a eu le plus grand nombre de morts et de blessés, car ils ont été immédiatement enveloppés par les flammes provoquées par l'explosion des chaudières. L'incendie a illuminé la campagne d'une manière sinistre; il a été maîtrisé grâce à l'intervention énergique des pompiers.

LE PROCÈS DES INTELLECTUELS RUSSES

M. Poincaré répond à M. Tchitcherine

On se rappelle que le 3 avril dernier, le président du Conseil avait adressé à M. Tchitcherine un télégramme dans lequel il lui exposait combien l'opinion publique à l'étranger serait émue par la condamnation d'hommes pour qui les lois de la République russe devaient être appliquées. Sur ces dix-huit inculpés, quatre ont été depuis condamnés à la peine capitale, mais ont fait appel et n'ont pas été exécutés, treize ont été frappés de peines d'emprisonnement et un seul acquitté.

Quelques jours après ce jugement, le commissaire du peuple aux affaires étrangères s'élevait vigoureusement contre une démarche où il prétendait voir une ingérence dans les affaires intérieures de la Russie. M. Poincaré a répondu hier à M. Tchitcherine par la dépêche suivante :

En transmettant au gouvernement de Moscou les vœux d'un grand nombre de savants français sollicitant la clémence des autorités soviétiques pour quelques-uns de leurs confrères russes, le gouvernement français n'avait nullement l'intention de s'immiscer dans les affaires intérieures de la République des soviets.

Dans le discours que j'ai prononcé le 9 de ce mois à la tribune, j'ai une fois de plus déclaré catégoriquement que le gouvernement de la République française n'avait pas à s'occuper de la politique intérieure de la Russie et que le régime actuel de ce pays ne nous regardait pas.

Le gouvernement de Moscou est libre de tenir compte ou non des considérations d'humanité qui lui sont présentées.

Quant à l'allégation que les condamnés de Kiev auraient collaboré avec un service secret français, elle est fautive de tous points.

La conférence de radiotéléphonie vient de terminer ses travaux

Elle a émis des vœux sur la réunion d'une conférence intergouvernementale et sur l'emploi des champs de longue portée.

Genève, 23 avril (dép. Petit Parisien). La conférence préliminaire pour une entente internationale en radiotéléphonie a terminé aujourd'hui ses travaux. Les vœux suivants ont été émis :

1° Qu'une nouvelle conférence intergouvernementale soit convoquée très prochainement pour donner à la radiotéléphonie la possibilité de se développer le plus librement possible.

2° Que certains champs de longue portée soient exclusivement réservés aux émissions radiotéléphoniques et qu'ils soient très nettement différenciés de ceux attribués à la télégraphie sans fil.

3° Qu'en raison de la contribution considérable apportée par les amateurs au développement des progrès de la radiotéléphonie, leurs droits soient pris en considération et que certains champs soient réservés à leurs expériences.

4° Que l'emploi des ondes amorties soit exclusivement limité aux signaux de danger des bateaux et aux signaux horaires.

Elle prie, en outre, la Société des nations et l'Union télégraphique, universelle de faire tous leurs efforts pour hâter la réunion d'une conférence si possible universelle.

Elle a chargé son bureau de former une commission exécutive provisoire pour poursuivre les efforts d'entente internationale en radiotéléphonie et établir un lien permanent entre les stations d'émission, les compagnies et journaux radiotéléphoniques, avec un centre à Genève, siège de la Société des nations.

Enfin, la conférence a exprimé le vœu que les quelques Etats qui interviennent encore l'emploi de la radiotéléphonie reviennent sur leur décision et autorisent les postes d'amateurs.

VIOLENT INCENDIE RUE HAXO

Vers 23 h. 30, des voisins apercevaient des flammes jaillissant des baies d'un atelier de polissage dépendant de l'usine de M. René Gaubert, serrurier d'art, 96, rue Haxo.

Quelques minutes après, les pompiers de la caserne voisine, bientôt rejoints par leurs camarades de Biché, attaquaient vigoureusement le sinistre, qui avait fait de rapides progrès et menaçait plusieurs immeubles avoisinants, où l'alerte fut vive.

On parvint, néanmoins, à circonscire le foyer, et quatre grosses lances mises en batterie n'avaient, plus, une heure plus tard, qu'à noyer les décombres.

Les dégâts, non évalués encore, sont importants.

LE REICH PRÉPARE les projets de loi demandés par la C.D.R.

Berlin, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Les milieux politiques berlinois se demandent quelle attitude vont prendre les alliés dans la situation créée par la remise du rapport des experts. Ils ne savent pas, en effet, si les alliés vont chercher à se débarrasser d'un projet de loi qui leur paraît un plan de paiement définitif ou bien si, au contraire, ils ne vont pas demander d'abord à l'Allemagne de mettre à exécution certaines mesures législatives et financières importantes, avant de prendre de leur côté une décision définitive. Il est presque superflu de dire que l'on compte ici sur la diplomatie britannique pour éviter à l'Allemagne les désavantages de cette dernière éventualité.

Dans le but de savoir ce que l'Allemagne compte faire, nous avons demandé aujourd'hui aux bureaux compétents de la Weimarsstrasse où on est la question des projets de loi et celle de la nomination de personnalités allemandes devant siéger dans les comités d'organisation et de surveillance prévus dans le rapport des experts. Voici ce qui nous a été répondu :

— Le rapport Dawes a été distribué aux divers ministères intéressés : Finances, Commerce et Industrie, Intérieur et Transports.

Dans chacun de ces ministères, les directeurs compétents sont en train d'élaborer les projets de loi demandés. Quand ce travail préparatoire sera terminé, le cabinet d'Empire examinera de façon détaillée les projets des bureaux compétents. Si ces projets conviennent, ils seront transmis à la commission des réparations, afin que celle-ci dise si elle les accepte ou si elle les trouve insuffisants. Ce n'est que lorsque les projets de loi auront l'assentiment de l'Astoria que le cabinet d'Empire les transmettra aux commissions compétentes du Reichsrath (conseil des Etats confédérés) et du Reichstag. Ces projets auront alors à être votés par le prochain Parlement d'Empire. Certaines des lois en question, celle notamment relative aux chemins de fer, pour la raison qu'elles modifient la Constitution, auront besoin d'un vote à une majorité des deux tiers.

Le choix des délégués allemands pour les comités techniques

Quant au choix des personnalités, un conseil des ministères, qui se réunira jeudi, examinera la question.

Les services interrogés n'ont pu donner aucune indication, même approximative, sur le détail dans lequel les projets de loi et les noms des délégués allemands dans les comités pourront être transmis à la C.D.R. Il est peu vraisemblable, toutefois, que cette mesure s'effectue avant les élections dont dix jours à peine nous séparent.

Entre temps, nous pouvons cependant des aujourd'hui examiner ce que l'Allemagne fait, publiquement du moins, pour répondre aux demandes de la commission des réparations.

La transformation des réseaux ferroviaires en société anonyme

En ce qui concerne les chemins de fer, la tournure prise par les négociations entre le Reich et la Bavière ne semble pas de nature à accélérer la transformation souhaitée des réseaux en société anonyme. Le ministre des Transports Hoeffer a bien été nommé par décret directeur général des chemins de fer allemands, mais, d'autre part, le ministre des Transports du Reich vient de conclure avec le ministre des Finances bavarois un accord qui restitue à la Bavière la presque totalité de ses prérogatives ferroviaires d'avant-guerre. Le réseau bavarois sera dorénavant dirigé par Munich et il sera représenté par un délégué au ministère des Transports de l'Empire. La Bavière exige, en outre, la création d'une société d'exploitation particulière.

On se demande si les autres Etats confédérés, notamment la Prusse, ne vont pas émettre des prétentions analogues, ce qui conduirait à diviser le territoire allemand en réseaux comme en France, mais par Etats.

La Bavière exige enfin le paiement en valeur de l'indemnité transactionnelle qui lui fut promise en 1920 par le Reich et qui se trouva pratiquement annulée par la dévaluation du mark.

De ce bref exposé, on peut conclure que l'application des conclusions des experts pose pour l'Allemagne quantité de problèmes administratifs, financiers et politiques dont la solution exigera un temps assez long.

LA MORT DE LA DUSE met l'Italie en deuil

M. Mussolini annonce à d'Annunzio, qui lui en avait adressé la prière, que des obsèques nationales seront faites à l'illustre tragédien

Rome, 23 avril (dép. Petit Parisien). De Gardone-Riviera, où il se trouve actuellement, Gabriele d'Annunzio a adressé à M. Mussolini la dépêche suivante :

La destinée tragique de la Duse ne pouvait pas s'accomplir de manière plus tragique. Loin de l'Italie, le plus illustre des cœurs s'est éteint. Je te demande que la dépouille adorée soit rendue à l'Italie, aux fers de l'Etat. Je suis certain que ma douleur est aujourd'hui la douleur que tous les Italiens éprouvent. Ecoute ma prière et réponds-moi.

M. Mussolini lui a ainsi répondu :

La destinée de la Duse, à laquelle, il y a un an, j'ai offert un hommage afin que ses grands artistes ne quittât pas l'Italie, m'a douloureusement éprouvé. Aussitôt que je connus sa mort tragique, je télégraphiai à l'ambassadeur Castelet de se rendre immédiatement à Pittsburg pour représenter le gouvernement italien au commencement d'aspérité, qui aura lieu aux frais de l'Etat.

CE QUE DIT LA CANTATIRE MARY GARDEN

Cherbourg, 23 avril (dép. Petit Parisien). La grande cantatrice Mary Garden, qui vient, comme chaque année, passer six mois à Paris et à Monte-Carlo, a appris à bord de l'*Aquitania* la mort de la Duse, qu'elle était allée voir quelques semaines plus tôt à San Francisco.

Cette pauvre femme, nous dit Mme Garden, avait fait une fois en s'embarquant pour l'Amérique; elle était épuisée à tel point qu'elle ne se soulevait qu'avec de l'oxygène. Elle en avait sans cesse des balcons près d'elle dans sa loge. C'est une chose profondément triste que de mourir si loin de sa patrie.

Prague. — M. Masaryk est parti hier avec sa famille en villégiature à Taormina, en Sicile.

Rome. — L'Italie a reconnu la République grecque. — Le docteur Richard Paltan, professeur de pathologie générale à la faculté de médecine de Vienne, membre de l'Académie des sciences, est mort à l'âge de soixante-six ans. Ancien élève de Pasteur à Paris, il avait dirigé l'Institut Pasteur de Vienne dont il était directeur.

LE TOUR DU MONDE AÉRIEN

LE COMMANDANT MAC LAREN

a terminé la première partie de son raid

Il a franchi hier une double étape : Bender-Abbas-Charhar et Charhar-Karachi

Un message du correspondant du Times à Karachi signale que le commandant Mac Laren, parti de Bender-Abbas à 8 h. 25, ce matin, est arrivé à Charhar à 11 h. 55. Il en est reparti à 13 h. 45 à destination de Karachi.

Cette seconde étape de la journée a été, comme la première, couverte sans incident, et à une vitesse qui atteignit parfois 140 kilomètres à l'heure. L'atterrissage a eu lieu à 18 heures 2 minutes.

L'arrivée des trois aviateurs britanniques a été accueillie avec enthousiasme à Karachi qui constitue, on le sait, le terminus de la première partie du gigantesque périple aérien.

On annonce d'autre part, que le capitaine Adrien Chamiar, chef de l'état-major de l'aéronautique anglaise aux Indes, se portera à la rencontre du commandant Mac Laren et lui souhaitera la bienvenue au nom de ses camarades d'Orient. La jonction aurait lieu à Nasirabad Aemer. (Copyright du Times)

LES AVIATEURS PORTUGAIS EN ROUTE POUR DAMAS

Le Caire, 23 avril (dép. Havas).

Les aviateurs portugais qui tentent le raid Lisbonne-Macao, ont quitté aujourd'hui l'aérodrome d'Héliopolis, se dirigeant sur Damas.

LA TEMPETE EMPÊCHE LE MAJOR MARTIN DE REJOINDRE SES COLLEGUES A DUTCH HARBOR

Londres, 23 avril (dép. Petit Parisien).

On mande de New-York à l'Exchange Telegraph que, d'après un message de Cordova, dans l'Alaska, l'aéroplane du major Martin est complètement réparé. Le chef de l'expédition américaine est néanmoins contraint de rester à Kamakak, la tempeste qui sévit sur les côtes de l'Alaska rendant très périlleuse toute tentative de vol en ce moment.

Les camarades qui se trouvent à Dutch Harbour, qui l'y attendront d'ailleurs, pour reprendre leur course vers l'Ouest.

La succession de Stinnes serait embrouillée

Londres, 23 avril (dép. Havas).

Le Daily Mail annonce qu'on déclarait, hier, à Berlin que les affaires de Hugo Stinnes étaient dans un état extrêmement embrouillé au moment de sa mort, et certaines personnes vont jusqu'à déclarer que le récit donné de sa mort est faux, et qu'il s'est suicidé de désespoir.

Les bénéfices de la régie franco-belge

Mayence, 23 avril (dép. Havas).

La régie des chemins de fer des territoires occupés a effectué un quatrième versement de 50 millions de francs à valoir sur ses bénéfices d'exploitation.

Mise en vente, une ferme de l'ex-kaiser ne trouve pas acquéreur

Metz, 23 avril (dép. Petit Parisien).

La ferme du Mesnil, située sur le territoire de Courcelles-Chaussey et qui appartient à l'empereur Guillaume II, a été mise en vente, en présence de M. Geay, sous-préfet, représentant l'Etat français. La mise à prix était de 650.000 francs.

La ferme, comprenant 200 hectares, n'a pas trouvé acquéreur.

On retrouve un pêcheur qui tenait dans ses mains une truite capturée

Aurillac, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Un compatriote d'Aurillac, M. Joseph Combar, cinquante et un ans, pêcheur sur le bord de la Cère, à Bex, commune d'Yrac, lorsqu'il chancela et tomba dans la rivière. Son cadavre vint d'être retrouvé après deux jours de recherches. Le malheureux tenait encore dans ses mains crispées une truite énorme qu'il avait prise.

Un grave accident se produit dans les ruines du château de Chaulnes

Un promeneur fait une chute mortelle dans un puits. Un de ses compagnons se blesse gravement en voulant le secourir

Peronne, 23 avril (dép. Petit Parisien). Un grave accident s'est produit dans les ruines du château de Chaulnes, détruit pendant la guerre. Des promeneurs venaient de rendre compte de la profondeur d'un ancien puits. L'un d'eux, M. Marcel Pouliquin, trente-trois ans, charpentier, originaire de Brest, s'approcha du bord pour jeter des cailloux. Un éboulement se produisit et il tomba au fond. Un de ses camarades, M. Louis Jourdain, trente-deux ans, se fit descendre dans le puits pour le secourir, mais M. Pouliquin, qui avait eu la colonne vertébrale brisée en deux endroits, était mort sur le coup. Son cadavre fut remonté à l'aide d'une corde.

M. Jourdain voulut sortir du puits par le même moyen, mais la corde, usée par le frottement sur les parois, cassa alors qu'il atteignait l'orifice. Il retomba au fond et se blessa gravement dans sa chute. On le transporta à l'hôpital de Chaulnes.

NAUFRAGE D'UN STEAMER ITALIEN

Brest, 23 avril (dép. Petit Parisien).

La préfecture est informée que le vapeur italien *Aurania* a coulé à 20 milles au large d'Islande, le 22 avril.

L'équipage a été recueilli par le vapeur suédois *Investigator*. Les causes du naufrage semblent devoir être attribuées soit à la brume, soit à la rencontre d'une épave flottante.

Le lancement du d'Artagnan, à Bordeaux

Bordeaux, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Ce matin, à lieu avec succès, dans les chantiers de la Gironde, sous la présidence de M. Bokanowski, ministre de la Marine, le lancement du paquebot mixte d'Artagnan.

On retrouve le corps des deux officiers qui disparurent en rade de Brest

Brest, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Des marins pêcheurs ont retrouvé les cadavres des deux officiers de marine qui disparurent en rade le 22 mars dernier avec une légère embarcation : le corps du lieutenant de vaisseau Ploet, à la Pointe-du-Corbeau; celui de l'aspirant Bouleiller, à la Pointe-Espagnole.

Ils ont été transportés à l'hôpital de la marine.

Le lieutenant de vaisseau Ploet, neveu du colonel Ploet, député de la Gironde, sera inhumé à Brest; le corps de l'aspirant Bouleiller sera dirigé sur Saint-Servan, son pays natal.

— Prés de Saint-Etienne, la veuve d'un capitaine d'artillerie blessé gravement son fillet de guerre.

— Un courtier parisien a été arrêté à Nice.

— Prés de Lyon, une famille de six personnes subit un commencement d'asphyxie.

— Prés de Nantes, un complice de Guérin disparaît avec 77.000 francs.

LES ACCIDENTS D'AUTO

Collision entre autocar et tramway

Cinq personnes blessées

Comme il passait hier vers deux heures de l'après-midi, à l'angle de l'avenue de Neuilly et de l'avenue de Madrid, un autocar conduit par le chauffeur Charles Chauvet, 39, rue Bisson, heurta l'arrière d'un tramway de la ligne 37 piloté par le wattman Alfred Fousin, 21, avenue de la Défense, Courbevoie.

La choc fut si violent que le tramway sortit des rails et qu'il fut sérieusement endommagé. L'avant de l'autocar fut, d'autre part, complètement défoncé.

Outre le chauffeur Chauvet qui fut profondément coupé à la main gauche par des éclats du pare-brise, quatre voyageurs de l'autocar ont été contusionnés : MM. François Garcia, 72, avenue Victor-Hugo et Jean Granges, 23, avenue Victor-Emmanuel, au visage, M. P. Granges, 40, rue Saint-Paul, à la jambe droite et le docteur Rosen, 10, rue Lavoisier, au front.

Après avoir été pansés dans une pharmacie voisine, les blessés ont été reconduits à leurs domiciles.

M. Roca, commissaire de police, recherche les responsables de cet accident.

Un médecin grièvement blessé

Marseille, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Sur la route de Nîmes à Cabanes, une auto venant de Marseille a heurté la voiture du docteur Vidal. Précipité sur la route celui-ci a été grièvement blessé à la tête et à la poitrine. Les voyageurs de l'auto n'ont eu aucun mal.

Une auto culbute un sidecar

Deux blessés

Nemours, 23 avril (dép. Petit Parisien). Un sidecar, monté par M. Marius Camartin, de Mantès, et par M. Henri Deschamps, agriculteur à Artheuil (Oise), tous deux en villégiature à Nemours, a été renversé par une automobile, qui le doublait, sur la route de Fontainebleau à Bourron. Tous deux ont été grièvement blessés.

L'auteur de l'accident, M. Raymond Woog, 202, rue de Courcelles, à Paris, villégiature également dans les environs de Fontainebleau, au hameau de Villorion. Les témoins déclarent que la vitesse de sa voiture était excessive.

Un cycliste blessé par une moto

Fontainebleau, 23 avril (dép. Petit Parisien).

Se rendant à bicyclette à Vernou-sur-Seine, où il est ouvrier boulanger, M. Marcel Desvignes, trente-quatre ans, a été renversé, en forêt de Fontainebleau, par une motocyclette, qui ne s'est pas arrêté et qu'on n'a pas retrouvé.

Découvert par le capitaine Le Foch, du centre d'instruction automobile, le blessé a été transporté à l'hôpital; il se plaint de violentes douleurs au côté gauche.

BULLETIN FINANCIER - Cours de la Bourse du Mercredi 23 Avril

En coulisse, la tendance est plus irrégulière en raison des nombreux groupes soumis à des changes. Mines sud-africaines indécises ;

[illegible]

	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050	2051	2052	2053	2054	2055	2056	2057	2058	2059	2060	2061	2062	2063	2064	2065	2066	2067	2068	2069	2070	2071	2072	2073	2074	2075	2076	2077	2078	2079	2080	2081	2082	2083	2084	2085	2086	2087	2088	2089	2090	2091	2092	2093	2094	2095	2096	2097	2098	2099	2100	2101	2102	2103	2104	2105	2106	2107	2108	2109	2110	2111	2112	2113	2114	2115	2116	2117	2118	2119	2120	2121	2122	2123	2124	2125	2126	2127	2128	2129	2130	2131	2132	2133	2134	2135	2136	2137	2138	2139	2140	2141	2142	2143	2144	2145	2146	2147	2148	2149	2150	2151	2152	2153	2154	2155	2156	2157	2158	2159	2160	2161	2162	2163	2164	2165	2166	2167	2168	2169	2170	2171	2172	2173	2174	2175	2176	2177	2178	2179	2180	2181	2182	2183	2184	2185	2186	2187	2188	2189	2190	2191	2192	2193	2194	2195	2196	2197	2198	2199	2200	2201	2202	2203	2204	2205	2206	2207	2208	2209	2210	2211	2212	2213	2214	2215	2216	2217	2218	2219	2220	2221	2222	2223	2224	2225	2226	2227	2228	2229	2230	2231	2232	2233	2234	2235	2236	2237	2238	2239	2240	2241	2242	2243	2244	2245	2246	2247	2248	2249	2250	2251	2252	2253	2254	2255	2256	2257	2258	2259	2260	2261	2262	2263	2264	2265	2266	2267	2268	2269	2270	2271	2272	2273	2274	2275	2276	2277	2278	2279	2280	2281	2282	2283	2284	2285	2286	2287	2288	2289	2290	2291	2292	2293	2294	2295	2296	2297	2298	2299	2300	2301	2302	2303	2304	2305	2306	2307	2308	2309	2310	2311	2312	2313	2314	2315	2316	2317	2318	2319	2320	2321	2322	2323	2324	2325	2326	2327	2328	2329	2330	2331	2332	2333	2334	2335	2336	2337	2338	2339	2340	2341	2342	2343	2344	2345	2346	2347	2348	2349	2350	2351	2352	2353	2354	2355	2356	2357	2358	2359	2360	2361	2362	2363	2364	2365	2366	2367	2368	2369	2370	2371	2372	2373	2374	2375	2376	2377	2378	2379	2380	2381
--	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

PONDICHÉRY		COURS DES CHANGES				
1879	553	451	Inde 5 % 1914	200	200	
1881	582	329	Inde 5 % 1898	180	180	
1883	250	250	Mexique 5 % 1898	4800	4555	
1885	270	370				
1887	278	378				
1889	147	157				
1913 1/2 %	267	292				
1914 1/2 %	308	385				
1917	233	275				
MARCHÉ EN BANQUE		Londres		67 35	65	
A terme et au comptant		New-York		15 32	14	
Bahia	2190	2185	Amsterdam		83 35	83
Buenos Aires	151 50	154	Belgique		220	35
Caen	28	28	Brésil		218 50	210
Charleroi	49 50	47 50	Colombie		574	549
Cercara	29 50	30	Danemark		68 75	68
Cebu	103 50	135	Espagne		216 25	207
Columbia	402	404	Hollande		8	7
Comodoro	404	408	Italie		200	203
de Buenos	875	859	Japon		269	256
Castell	49 50	50	Suède		22 25	21
East Rand	30 50	35 25	Suisse		408	408
Edinburgh	111	111	Tchécoslovaquie		46 25	42
France Wyoming	239	235 50	Turquie		0 34	0
			Prague		46 25	42
			Roumanie		0 34	0
			Finlande		0 34	0

L'anémie est vaincue
grâce à la Quintonine, avec laquelle on fait
un excellent vin fortifiant, qui triomphe de
l'anémie la plus rebelle et remonte rapidement
l'organisme affaibli.
La Quintonine : 3 francs. Toutes pharmacies.

LE CALCUL EXTRA-RAPIDE
est au calcul ordinaire ce que la sténographie
est à l'écriture. Demandez à l'Ecole Universi-
telle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16*),
brochure gratuite n° 5628, qui vous indique
le moyen d'égaler les calculateurs prodiges
d'améliorer votre situation.

LIN-TARIN guérit **CONSTIPATION**
LIN-TARIN guérit **DIARRHÉE**
LIN-TARIN entretient **SANTÉ**
LIN-TARIN pour les **NOURRISSONS**

J'AI BIEU LA MARCHE
MAIS OH!
MES PÂTRES PIEDS...

Prenez un bain saltré et vous oublierez
que vous avez jamais souffert des pieds.

Ce dont vos pieds ont besoin, c'est d'un ba-
rendu médicamenteux et oxygéné par la simple
addition d'une petite poignée de Salitrates Rodés
vous connaîtrez alors la joie de posséder des
pieds sains et au parfait état et vous oublierez
vies les tortures que vous occasionnaient
moindre promenade, la moindre fatigue.

Si vos pieds sont chauffés et enlondrés par
fatigue et la pression de la chaussure, vous
n'avez qu'à tremper pendant une dizaine de
minutes dans un bain saltré : un tel bain fa-
cilement disparaître toute enflure et meur-
trissure, toute sensation de douleur et de brûlure.
Par son action tonifiante et aseptique, l'eau
chaude saltrée combat et guérit également
l'eczéma, le psoriasis, les démangeaisons, les
varices, les fissures, les engelures, les

Une immersion plus prolongée ramolli les durillons les plus épais, les cors et autres callus douloureux, à tel point qu'ils peuvent être enlevés facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse. Les Saltrate Rodell remettent et entretiennent les pieds d'un parfait état, de sorte que les chaussures neuves et étroites vous sembleront aussi confortables que les plus usagées.

NOTA.- Tous les pharmaciens tiennent des Saltrate Rodell. Si on vous offre des contrefaçons, refusez-les. Elles n'ont pour la plupart aucune valeur curative. Exigez qu'on vous donne les véritables Saltrate Rodell.



The illustration shows a woman's face in profile, looking down, and a box of Saltrate Rodell foot powder. The box is rectangular with a circular logo in the center and text in French. The woman's face is partially obscured by the box.

être enlevés facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse. Les Saltrat



EPILEPSIE
Guérison certaine, suppression immédiate des crises.
Traitement sans bromure
Méthode Italienne, inconnue en France.
Ecrire : J. SOUVIGNET, spécialiste,
44, rue Gambetta, à Castelnaudary (Aude)

RRH
& hygiénique

COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

LES LEÇONS A TIRER DES ESSAIS TRANSLANTANTIQUES

De fructueux enseignements sont à tirer des essais transatlantiques.

Le Dr Corry, qui fut le premier à organiser pour la France les essais transatlantiques en dégage les conclusions suivantes :

A mesure que s'est développée la T. S. F., les techniques sont arrivées à la conception que de grandes portées ne pouvaient être obtenues que par des postes très puissants sur de longues distances d'onde d'une ou de plusieurs dizaines de kilomètres.

Et l'on a vu naître, pour le trafic transatlantique, des stations géantes, aux antennes énormes.

Aussi fut-ce sans regret que l'on attribua aux amateurs les ondes de 200 mètres. Or, depuis trois ans, les amateurs ont démontré que ces ondes courtes, incapables de toute portée sérieuse, pouvaient traverser l'Atlantique.

Un autre enseignement, non moins important, résulte des derniers essais. Il est évident jusqu'à présent que des ondes de petite longueur ne pouvaient être émises avec fruit que sur de petites antennes, soigneusement accordées. Mais un autre mode d'émission a donné des résultats meilleurs : il consiste à émettre des ondes de petite longueur sur une grande antenne non accordée. L'intensité dans l'antenne non accordée est, à la vérité, beaucoup plus faible, mais la déviation d'un ampère-mètre, sur laquelle s'hypothétisent volontiers bon nombre d'expérimentateurs, n'est pas le but final de la T. S. F. La réponse du correspondant : « Je reçois fort vos signaux » lui est infiniment supérieure.

On dit qu'une société commerciale établit actuellement une station émettrice de seulement quelques kilowatts, pour établir, sur une onde de 100 mètres, la liaison avec l'Amérique. La radiotélégraphie militaire a également mis à l'étude la transmission de petites longueurs d'ondes sur grande antenne.

Enfin, les essais transatlantiques comportent des enseignements nombreux. Ils ont fait voir que présente pour les techniciens la collaboration bénévole des amateurs. Cette collaboration peut leur être précieuse, parce que le nombre des amateurs est très grand, parce qu'ils sont remplis de zèle et, si particulièrement, que cela puisse paraître, parce qu'ils ont toujours de respect pour les savants pour les théories généralement admises.

Ils constituent une masse expérimentale énorme, permettant de disposer, pour des expériences à toutes distances, d'un nombre observateurs dont aucun d'eux n'aurait pu réunir seul. On ne pourrait trouver l'équivalent au prix de frais considérables.

L'amateur doit donc être considéré comme un véritable collaborateur et non comme un intrus, qui vient indûment, comme on le dit, à déranger aux portes.

École supérieure des P. T. T. (longueur d'onde, 20 m.). — 20 m. 10, 20 m. 15, 20 m. 20, 20 m. 25, 20 m. 30, 20 m. 35, 20 m. 40, 20 m. 45, 20 m. 50, 20 m. 55, 20 m. 60, 20 m. 65, 20 m. 70, 20 m. 75, 20 m. 80, 20 m. 85, 20 m. 90, 20 m. 95, 20 m. 100, 20 m. 105, 20 m. 110, 20 m. 115, 20 m. 120, 20 m. 125, 20 m. 130, 20 m. 135, 20 m. 140, 20 m. 145, 20 m. 150, 20 m. 155, 20 m. 160, 20 m. 165, 20 m. 170, 20 m. 175, 20 m. 180, 20 m. 185, 20 m. 190, 20 m. 195, 20 m. 200, 20 m. 205, 20 m. 210, 20 m. 215, 20 m. 220, 20 m. 225, 20 m. 230, 20 m. 235, 20 m. 240, 20 m. 245, 20 m. 250, 20 m. 255, 20 m. 260, 20 m. 265, 20 m. 270, 20 m. 275, 20 m. 280, 20 m. 285, 20 m. 290, 20 m. 295, 20 m. 300, 20 m. 305, 20 m. 310, 20 m. 315, 20 m. 320, 20 m. 325, 20 m. 330, 20 m. 335, 20 m. 340, 20 m. 345, 20 m. 350, 20 m. 355, 20 m. 360, 20 m. 365, 20 m. 370, 20 m. 375, 20 m. 380, 20 m. 385, 20 m. 390, 20 m. 395, 20 m. 400, 20 m. 405, 20 m. 410, 20 m. 415, 20 m. 420, 20 m. 425, 20 m. 430, 20 m. 435, 20 m. 440, 20 m. 445, 20 m. 450, 20 m. 455, 20 m. 460, 20 m. 465, 20 m. 470, 20 m. 475, 20 m. 480, 20 m. 485, 20 m. 490, 20 m. 495, 20 m. 500, 20 m. 505, 20 m. 510, 20 m. 515, 20 m. 520, 20 m. 525, 20 m. 530, 20 m. 535, 20 m. 540, 20 m. 545, 20 m. 550, 20 m. 555, 20 m. 560, 20 m. 565, 20 m. 570, 20 m. 575, 20 m. 580, 20 m. 585, 20 m. 590, 20 m. 595, 20 m. 600, 20 m. 605, 20 m. 610, 20 m. 615, 20 m. 620, 20 m. 625, 20 m. 630, 20 m. 635, 20 m. 640, 20 m. 645, 20 m. 650, 20 m. 655, 20 m. 660, 20 m. 665, 20 m. 670, 20 m. 675, 20 m. 680, 20 m. 685, 20 m. 690, 20 m. 695, 20 m. 700, 20 m. 705, 20 m. 710, 20 m. 715, 20 m. 720, 20 m. 725, 20 m. 730, 20 m. 735, 20 m. 740, 20 m. 745, 20 m. 750, 20 m. 755, 20 m. 760, 20 m. 765, 20 m. 770, 20 m. 775, 20 m. 780, 20 m. 785, 20 m. 790, 20 m. 795, 20 m. 800, 20 m. 805, 20 m. 810, 20 m. 815, 20 m. 820, 20 m. 825, 20 m. 830, 20 m. 835, 20 m. 840, 20 m. 845, 20 m. 850, 20 m. 855, 20 m. 860, 20 m. 865, 20 m. 870, 20 m. 875, 20 m. 880, 20 m. 885, 20 m. 890, 20 m. 895, 20 m. 900, 20 m. 905, 20 m. 910, 20 m. 915, 20 m. 920, 20 m. 925, 20 m. 930, 20 m. 935, 20 m. 940, 20 m. 945, 20 m. 950, 20 m. 955, 20 m. 960, 20 m. 965, 20 m. 970, 20 m. 975, 20 m. 980, 20 m. 985, 20 m. 990, 20 m. 995, 20 m. 1000, 20 m. 1005, 20 m. 1010, 20 m. 1015, 20 m. 1020, 20 m. 1025, 20 m. 1030, 20 m. 1035, 20 m. 1040, 20 m. 1045, 20 m. 1050, 20 m. 1055, 20 m. 1060, 20 m. 1065, 20 m. 1070, 20 m. 1075, 20 m. 1080, 20 m. 1085, 20 m. 1090, 20 m. 1095, 20 m. 1100, 20 m. 1105, 20 m. 1110, 20 m. 1115, 20 m. 1120, 20 m. 1125, 20 m. 1130, 20 m. 1135, 20 m. 1140, 20 m. 1145, 20 m. 1150, 20 m. 1155, 20 m. 1160, 20 m. 1165, 20 m. 1170, 20 m. 1175, 20 m. 1180, 20 m. 1185, 20 m. 1190, 20 m. 1195, 20 m. 1200, 20 m. 1205, 20 m. 1210, 20 m. 1215, 20 m. 1220, 20 m. 1225, 20 m. 1230, 20 m. 1235, 20 m. 1240, 20 m. 1245, 20 m. 1250, 20 m. 1255, 20 m. 1260, 20 m. 1265, 20 m. 1270, 20 m. 1275, 20 m. 1280, 20 m. 1285, 20 m. 1290, 20 m. 1295, 20 m. 1300, 20 m. 1305, 20 m. 1310, 20 m. 1315, 20 m. 1320, 20 m. 1325, 20 m. 1330, 20 m. 1335, 20 m. 1340, 20 m. 1345, 20 m. 1350, 20 m. 1355, 20 m. 1360, 20 m. 1365, 20 m. 1370, 20 m. 1375, 20 m. 1380, 20 m. 1385, 20 m. 1390, 20 m. 1395, 20 m. 1400, 20 m. 1405, 20 m. 1410, 20 m. 1415, 20 m. 1420, 20 m. 1425, 20 m. 1430, 20 m. 1435, 20 m. 1440, 20 m. 1445, 20 m. 1450, 20 m. 1455, 20 m. 1460, 20 m. 1465, 20 m. 1470, 20 m. 1475, 20 m. 1480, 20 m. 1485, 20 m. 1490, 20 m. 1495, 20 m. 1500, 20 m. 1505, 20 m. 1510, 20 m. 1515, 20 m. 1520, 20 m. 1525, 20 m. 1530, 20 m. 1535, 20 m. 1540, 20 m. 1545, 20 m. 1550, 20 m. 1555, 20 m. 1560, 20 m. 1565, 20 m. 1570, 20 m. 1575, 20 m. 1580, 20 m. 1585, 20 m. 1590, 20 m. 1595, 20 m. 1600, 20 m. 1605, 20 m. 1610, 20 m. 1615, 20 m. 1620, 20 m. 1625, 20 m. 1630, 20 m. 1635, 20 m. 1640, 20 m. 1645, 20 m. 1650, 20 m. 1655, 20 m. 1660, 20 m. 1665, 20 m. 1670, 20 m. 1675, 20 m. 1680, 20 m. 1685, 20 m. 1690, 20 m. 1695, 20 m. 1700, 20 m. 1705, 20 m. 1710, 20 m. 1715, 20 m. 1720, 20 m. 1725, 20 m. 1730, 20 m. 1735, 20 m. 1740, 20 m. 1745, 20 m. 1750, 20 m. 1755, 20 m. 1760, 20 m. 1765, 20 m. 1770, 20 m. 1775, 20 m. 1780, 20 m. 1785, 20 m. 1790, 20 m. 1795, 20 m. 1800, 20 m. 1805, 20 m. 1810, 20 m. 1815, 20 m. 1820, 20 m. 1825, 20 m. 1830, 20 m. 1835, 20 m. 1840, 20 m. 1845, 20 m. 1850, 20 m. 1855, 20 m. 1860, 20 m. 1865, 20 m. 1870, 20 m. 1875, 20 m. 1880, 20 m. 1885, 20 m. 1890, 20 m. 1895, 20 m. 1900, 20 m. 1905, 20 m. 1910, 20 m. 1915, 20 m. 1920, 20 m. 1925, 20 m. 1930, 20 m. 1935, 20 m. 1940, 20 m. 1945, 20 m. 1950, 20 m. 1955, 20 m. 1960, 20 m. 1965, 20 m. 1970, 20 m. 1975, 20 m. 1980, 20 m. 1985, 20 m. 1990, 20 m. 1995, 20 m. 2000, 20 m. 2005, 20 m. 2010, 20 m. 2015, 20 m. 2020, 20 m. 2025, 20 m. 2030, 20 m. 2035, 20 m. 2040, 20 m. 2045, 20 m. 2050, 20 m. 2055, 20 m. 2060, 20 m. 2065, 20 m. 2070, 20 m. 2075, 20 m. 2080, 20 m. 2085, 20 m. 2090, 20 m. 2095, 20 m. 2100, 20 m. 2105, 20 m. 2110, 20 m. 2115, 20 m. 2120, 20 m. 2125, 20 m. 2130, 20 m. 2135, 20 m. 2140, 20 m. 2145, 20 m. 2150, 20 m. 2155, 20 m. 2160, 20 m. 2165, 20 m. 2170, 20 m. 2175, 20 m. 2180, 20 m. 2185, 20 m. 2190, 20 m. 2195, 20 m. 2200, 20 m. 2205, 20 m. 2210, 20 m. 2215, 20 m. 2220, 20 m. 2225, 20 m. 2230, 20 m. 2235, 20 m. 2240, 20 m. 2245, 20 m. 2250, 20 m. 2255, 20 m. 2260, 20 m. 2265, 20 m. 2270, 20 m. 2275, 20 m. 2280, 20 m. 2285, 20 m. 2290, 20 m. 2295, 20 m. 2300, 20 m. 2305, 20 m. 2310, 20 m. 2315, 20 m. 2320, 20 m. 2325, 20 m. 2330, 20 m. 2335, 20 m. 2340, 20 m. 2345, 20 m. 2350, 20 m. 2355, 20 m. 2360, 20 m. 2365, 20 m. 2370, 20 m. 2375, 20 m. 2380, 20 m. 2385, 20 m. 2390, 20 m. 2395, 20 m. 2400, 20 m. 2405, 20 m. 2410, 20 m. 2415, 20 m. 2420, 20 m. 2425, 20 m. 2430, 20 m. 2435, 20 m. 2440, 20 m. 2445, 20 m. 2450, 20 m. 2455, 20 m. 2460, 20 m. 2465, 20 m. 2470, 20 m. 2475, 20 m. 2480, 20 m. 2485, 20 m. 2490, 20 m. 2495, 20 m. 2500, 20 m. 2505, 20 m. 2510, 20 m. 2515, 20 m. 2520, 20 m. 2525, 20 m. 2530, 20 m. 2535, 20 m. 2540, 20 m. 2545, 20 m. 2550, 20 m. 2555, 20 m. 2560, 20 m. 2565, 20 m. 2570, 20 m. 2575, 20 m. 2580, 20 m. 2585, 20 m. 2590, 20 m. 2595, 20 m. 2600, 20 m. 2605, 20 m. 2610, 20 m. 2615, 20 m. 2620, 20 m. 2625, 20 m. 2630, 20 m. 2635, 20 m. 2640, 20 m. 2645, 20 m. 2650, 20 m. 2655, 20 m. 2660, 20 m. 2665, 20 m. 2670, 20 m. 2675, 20 m. 2680, 20 m. 2685, 20 m. 2690, 20 m. 2695, 20 m. 2700, 20 m. 2705, 20 m. 2710, 20 m. 2715, 20 m. 2720, 20 m. 2725, 20 m. 2730, 20 m. 2735, 20 m. 2740, 20 m. 2745, 20 m. 2750, 20 m. 2755, 20 m. 2760, 20 m. 2765, 20 m. 2770, 20 m. 2775, 20 m. 2780, 20 m. 2785, 20 m. 2790, 20 m. 2795, 20 m. 2800, 20 m. 2805, 20 m. 2810, 20 m. 2815, 20 m. 2820, 20 m. 2825, 20 m. 2830, 20 m. 2835, 20 m. 2840, 20 m. 2845, 20 m. 2850, 20 m. 2855, 20 m. 2860, 20 m. 2865, 20 m. 2870, 20 m. 2875, 20 m. 2880, 20 m. 2885, 20 m. 2890, 20 m. 2895, 20 m. 2900, 20 m. 2905, 20 m. 2910, 20 m. 2915, 20 m. 2920, 20 m. 2925, 20 m. 2930, 20 m. 2935, 20 m. 2940, 20 m. 2945, 20 m. 2950, 20 m. 2955, 20 m. 2960, 20 m. 2965, 20 m. 2970, 20 m. 2975, 20 m. 2980, 20 m. 2985, 20 m. 2990, 20 m. 2995, 20 m. 3000, 20 m. 3005, 20 m. 3010, 20 m. 3015, 20 m. 3020, 20 m. 3025, 20 m. 3030, 20 m. 3035, 20 m. 3040, 20 m. 3045, 20 m. 3050, 20 m. 3055, 20 m. 3060, 20 m. 3065, 20 m. 3070, 20 m. 3075, 20 m. 3080, 20 m. 3085, 20 m. 3090, 20 m. 3095, 20 m. 3100, 20 m. 3105, 20 m. 3110, 20 m. 3115, 20 m. 3120, 20 m. 3125, 20 m. 3130, 20 m. 3135, 20 m. 3140, 20 m. 3145, 20 m. 3150, 20 m. 3155, 20 m. 3160, 20 m. 3165, 20 m. 3170, 20 m. 3175, 20 m. 3180, 20 m. 3185, 20 m. 3190, 20 m. 3195, 20 m. 3200, 20 m. 3205, 20 m. 3210, 20 m. 3215, 20 m. 3220, 20 m. 3225, 20 m. 3230, 20 m. 3235, 20 m. 3240, 20 m. 3245, 20 m. 3250, 20 m. 3255, 20 m. 3260, 20 m. 3265, 20 m. 3270, 20 m. 3275, 20 m. 3280, 20 m. 3285, 20 m. 3290, 20 m. 3295, 20 m. 3300, 20 m. 3305, 20 m. 3310, 20 m. 3315, 20 m. 3320, 20 m. 3325, 20 m. 3330, 20 m. 3335, 20 m. 3340, 20 m. 3345, 20 m. 3350, 20 m. 3355, 20 m. 3360, 20 m. 3365, 20 m. 3370, 20 m. 3375, 20 m. 3380, 20 m. 3385, 20 m. 3390, 20 m. 3395, 20 m. 3400, 20 m. 3405, 20 m. 3410, 20 m. 3415, 20 m. 3420, 20 m. 3425, 20 m. 3430, 20 m. 3435, 20 m. 3440, 20 m. 3445, 20 m. 3450, 20 m. 3455, 20 m. 3460, 20 m. 3465, 20 m. 3470, 20 m. 3475, 20 m. 3480, 20 m. 3485, 20 m. 3490, 20 m. 3495, 20 m. 3500, 20 m. 3505, 20 m. 3510, 20 m. 3515, 20 m. 3520, 20 m. 3525, 20 m. 3530, 20 m. 3535, 20 m. 3540, 20 m. 3545, 20 m. 3550, 20 m. 3555, 20 m. 3560, 20 m. 3565, 20 m. 3570, 20 m. 3575, 20 m. 3580, 20 m. 3585, 20 m. 3590, 20 m. 3595, 20 m. 3600, 20 m. 3605, 20 m. 3610, 20 m. 3615, 20 m. 3620, 20 m. 3625, 20 m. 3630, 20 m. 3635, 20 m. 3640, 20 m. 3645, 20 m. 3650, 20 m. 3655, 20 m. 3660, 20 m. 3665, 20 m. 3670, 20 m. 3675, 20 m. 3680, 20 m. 3685, 20 m. 3690, 20 m. 3695, 20 m. 3700, 20 m. 3705, 20 m. 3710, 20 m. 3715, 20 m. 3720, 20 m. 3725, 20 m. 3730, 20 m. 3735, 20 m. 3740, 20 m. 3745, 20 m. 3750, 20 m. 3755, 20 m. 3760, 20 m. 3765, 20 m. 3770, 20 m. 3775, 20 m. 3780, 20 m. 3785, 20 m. 3790, 20 m. 3795, 20 m. 3800, 20 m. 3805, 20 m. 3810, 20 m. 3815, 20 m. 3820, 20 m. 3825, 20 m. 3830, 20 m. 3835, 20 m. 3840, 20 m. 3845, 20 m. 3850, 20 m. 3855, 20 m. 3860, 20 m. 3865, 20 m. 3870, 20 m. 3875, 20 m. 3880, 20 m. 3885, 20 m. 3890, 20 m. 3895, 20 m. 3900, 20 m. 3905, 20 m. 3910, 20 m. 3915, 20 m. 3920, 20 m. 3925, 20 m. 3930, 20 m. 3935, 20 m. 3940, 20 m. 3945, 20 m. 3950, 20 m. 3955, 20 m. 3960, 20 m. 3965, 20 m. 3970, 20 m. 3975, 20 m. 3980, 20 m. 3985, 20 m. 3990, 20 m. 3995, 20 m. 4000, 20 m. 4005, 20 m. 4010, 20 m. 4015, 20 m. 4020, 20 m. 4025, 20 m. 4030, 20 m. 4035, 20 m. 4040, 20 m. 4045, 20 m. 4050, 20 m. 4055, 20 m. 4060, 20 m. 4065, 20 m. 4070, 20 m. 4075, 20 m. 4080, 20 m. 4085, 20 m. 4090, 20 m. 4095, 20 m. 4100, 20 m. 4105, 20 m. 4110, 20 m. 4115, 20 m. 4120, 20 m. 4125, 20 m. 4130, 20 m. 4135, 20 m. 4140, 20 m. 4145, 20 m. 4150, 20 m. 4155, 20 m. 4160, 20 m. 4165, 20 m. 4170, 20 m. 4175, 20 m. 4180, 20 m. 4185, 20 m. 4190, 20 m. 4195, 20 m. 4200, 20 m. 4205, 20 m. 4210, 20 m. 4215, 20 m. 4220, 20 m. 4225, 20 m. 4230, 20 m. 4235, 20 m. 4240, 20 m. 4245, 20 m. 4250, 20 m. 4255, 20 m. 4260, 20 m. 4265, 20 m. 4270, 20 m. 4275, 20 m. 4280, 20 m. 4285, 20 m. 4290, 20 m. 4295, 20 m. 4300, 20 m. 4305, 20 m. 4310, 20 m. 4315, 20 m. 4320, 20 m. 4325, 20 m. 4330, 20 m. 4335, 20 m. 4340, 20 m. 4345, 20 m. 4350, 20 m. 4355, 20 m. 4360, 20 m. 4365, 20 m. 4370, 20 m. 4375, 20 m. 4380, 20 m. 4385, 20 m. 4390, 20 m. 4395, 20 m. 4400, 20 m. 4405, 20 m. 4410, 20 m. 4415, 20 m. 4420, 20 m. 4425, 20 m. 4430, 20 m. 4435, 20 m. 4440, 20 m. 4445, 20 m. 4450, 20 m. 4455, 20 m. 4460, 20 m. 4465, 20 m. 4470, 20 m. 4475, 20 m. 4480, 20 m. 4485, 20 m. 4490, 20 m. 4495, 20 m. 4500, 20 m. 4505, 20 m. 4510, 20 m. 4515, 20 m. 4520, 20 m. 4525, 20 m. 4530, 20 m. 4535, 20 m. 4540, 20 m. 4545, 20 m. 4550, 20 m. 4555, 20 m. 4560, 20 m. 4565, 20 m. 4570, 20 m. 4575, 20 m. 4580, 20 m. 4585, 20 m. 4590, 20 m. 4595, 20 m. 4600, 20 m. 4605, 20 m. 4610, 20 m. 4615, 20 m. 4620, 20 m. 4625, 20 m. 4630, 20 m. 4635, 20 m. 4640, 20 m. 4645, 20 m. 4650, 20 m. 4655, 20 m. 4660, 20 m. 4665, 20 m. 4670, 20 m. 4675, 20 m. 4680, 20 m. 4685, 20 m. 4690, 20 m. 4695, 20 m. 4700, 20 m. 4705, 20 m. 4710, 20 m. 4715, 20 m. 4720, 20 m. 4725, 20 m. 4730, 20 m. 4735, 20 m. 4740, 20 m. 4745, 20 m. 4750, 20 m. 4755, 20 m. 4760, 20 m. 4765, 20 m. 4770, 20 m. 4775, 20 m. 4780, 20 m. 4785, 20 m. 4790, 20 m. 4795, 20 m. 4800, 20 m. 4805, 20 m. 4810, 20 m. 4815, 20 m. 4820, 20 m. 4825, 20 m. 4830, 20 m. 4835, 20 m. 4840, 20 m. 4845, 20 m. 4850, 20 m. 4855, 20 m. 4860, 20 m. 4865, 20 m. 4870, 20 m. 4875, 20 m. 4880, 20 m. 4885, 20 m. 4890, 20 m. 4895, 20 m. 4900, 20 m. 4905, 20 m. 4910, 20 m. 4915, 20 m. 4920, 20 m. 4925, 20 m. 4930, 20 m. 4935, 20 m. 4940, 20 m. 4945, 20 m. 4950, 20 m. 4955, 20 m. 4960, 20 m. 4965, 20 m. 4970, 20 m. 4975, 20 m. 4980, 20 m. 4985, 20 m. 4990, 20 m. 4995, 20 m. 5000, 20 m. 5005, 20 m. 5010, 20 m. 5015, 20 m. 5020, 20 m. 5025, 20 m. 5030, 20 m. 5035, 20 m. 5040, 20 m. 5045, 20 m. 5050, 20 m. 5055, 20 m. 5060, 20 m. 5065, 20 m. 5070, 20 m. 5075, 20 m. 5080, 20 m. 5085, 20 m. 5090, 20 m. 5095, 20 m. 5100, 20 m. 5105, 20 m. 5110, 20 m. 5115, 20 m. 5120, 20 m. 5125, 20 m. 5130, 20 m. 5135, 20 m. 5140, 20 m. 5145, 20 m. 5150, 20 m. 5155, 20 m. 5160, 20 m. 5165, 20 m. 5170, 20 m. 5175, 20 m. 5180, 20 m. 5185, 20 m. 5190, 20 m. 5195, 20 m. 5200, 20 m. 5205, 20 m. 5210, 20 m. 5215, 20 m. 5220, 20 m. 5225, 20 m. 5230, 20 m. 5235, 20 m. 5240, 20 m. 5245, 20 m. 5250, 20 m. 5255, 20 m. 5260, 20 m. 5265, 20 m. 5270, 20 m. 5275, 20 m. 5280, 20 m. 5285, 20 m. 5290, 20 m. 5295, 20 m. 5300, 20 m. 5305, 20 m. 5310, 20 m. 5315, 20 m. 5320, 20 m. 5325, 20 m. 5330, 20 m. 5335, 20 m. 5340, 20 m. 5345, 20 m. 5350, 20 m. 5355, 20 m. 5360, 20

Chatelguyon

chez soi

pour un sou par jour

Pour toutes les Constipations, tous les cas d'Entérite, Dyspepsie, Diarrhée, Typhlité, Colite, Appendicite, etc., etc.

La cure de Chatelguyon est unique. Tout le monde en connaît la formidable puissance curative. Pour permettre à chacun de bénéficier de cette cure de désintoxication, les Etablissements Mathivat de Chatelguyon ont, sous la forme de comprimés faciles à prendre, réalisés dans toute leur intégralité les principes mêmes de la célèbre cure. Il n'est pas un constipé qui ne puisse, aujourd'hui, pour une dépense insignifiante (un sou par jour), se débarrasser de son infirmité. Qu'il s'agisse de constipation avec douleurs lourdes ou douloureuses, migraines, vertiges, crampes d'estomac, fermentations, qu'il s'agisse de cas plus anciens avec douleurs abdominales, entérite avec menaces d'hémorragie ou non, qu'il s'agisse encore d'une intoxication plus grave, qui, délaissée, peut provoquer la péritonite, la cure quotidienne à domicile par les Grains Mathivat de Chatelguyon réussira toujours même là où d'autres ont échoué.

GRAINS MATHIVAT DE CHATELGUYON

Mais attention ! Je dis Mathivat, reconnaissez toute autre marque, sous l'étiquette : suivez les conseils du Corps Médical et évitez les Grains Mathivat de Chatelguyon vendus seulement 25 fr. la boîte : ou la cure complète les 3 boîtes 50 fr. franco contre mandat adressé aux Etablissements Mathivat de Chatelguyon, qui renseignent gratuitement sur la cure et la Station de Chatelguyon.

10 MOIS DE CRÉDIT

Premier versement : 50 francs. Garantie 3 ans sur facture

DEMANDER CATALOGUE GRATUIT AUX

Cycles "MÉLIUS" (serv. A. D.), 22, rue des Martyrs Paris

N'achetez MONTRES, BIJOUX PENDULES ORFÈVRE

La plus ancienne Fabrique française vendant directement au Public

G. TRIBAUDEAU

41, rue de Valenciennes, Paris

ARMES

ABEILLE, 81, rue Turbigo, Paris. Catalogue 0.25

2.500 BACHES

NEUVES CHANVRE et LIN (Le mètre) Depuis 10 fr. Toutes dimensions

FIGELLES D'EMBALLAGE, le kilo... 5 fr.

33, rue du Bourg-Tibourg, PARIS

la Cure au CUROMAL

guérit le mal

CUROMAL, à base de suc et d'extraits de 23 plantes, renferme et résume tout ce que la nature a produit de meilleur pour guérir le mal. Le plus puissant purgatif, purifiant et régulateur du sang. Par son action antiseptique et laxative, il guérit la constipation, entretient la liberté du ventre, évite les fermentations et redonne l'intestin. Le CUROMAL est un diurétique puissant, il dissout l'acide urique, expulse les toxines, nettoie les reins et la vessie, élimine les urates. Il guérit radicalement et rapidement l'eczéma, les Maladies de la Peau et du Sang, Varices, Ulcères, Les Rhumatismes, Gouttes, Maux de reins, Lumbago, Douleurs articulaires, Gravelle, Les maladies de la Femme (Age critique), Inséquences, Hémorragies, Douleurs du ventre, Fibromes.

Le CUROMAL avec acrobate explicative se vend 9 fr. 50 dans les bonnes pharmacies. Envoi franco contre 9 fr. 50, adressés à D. Gissard, pharmacien, Laboratoire du Rhône, Lyon-Oullins.

Depôt Paris : Pharmacie des Grands Boulevards, 478, rue Montmartre ; Pharmacie Planche, 2, rue de l'Arrivée ; Pharmacie Rémy, 2, place Clichy.

Le meurtrier de lord Brixham

ROMAN INÉDIT

N (suite)

La thèse de Cardoc

— Ne se pourrait-il, fis-je observer, que cet inconnu ait pénétré dans la chambre avant l'arrivée du lord et qu'il se soit caché derrière un rideau ou, sous le lit, en attendant sa victime ?

— Je ne le pense pas, mon ami, les rideaux de la fenêtre ne sont pas assez larges pour dissimuler complètement un homme, et l'histoire du brigand qui se cache sous le lit de sa victime pour la surprendre en pleine sommeil tient plutôt du roman que de la réalité.

— En général, il répondait aux malheureux de se placer dans une posture inconvenue et d'attendre, et puis, un malheureux qui est agrippé au lit, se sentant étreint, se réveille et se trouve en face d'un meurtrier qui se penche sur lui et lui enfonce son poignard dans le dos.

— Ce que je crois pouvoir affirmer, continua Cardoc, c'est que l'homme du balcon a été tué, à son insu, peut-être, par une femme venue de l'intérieur du château. Cette femme a procédé au nettoyage que tu sais ; elle a lavé ensuite ses mains que la besogne même qu'elle venait d'accomplir avait tachées de sang. Si elle avait eu conscience de son crime, elle n'aurait pas eu l'air d'une femme qui se lave les mains.

— Une autre raison pourrait m'incliner à croire que l'homme aux cheveux blonds n'est pas le meurtrier. De souvenirs tu de la blessure béante du lord ? Anssiôt le coup porté, un flot de sang a jailli inondant les vêtements de l'assassin dont le corps a fait écran devant la victime. Si l'homme du balcon était le coupable, il aurait tout souillé, sur son passage, non seulement le parquet et la moquette du balcon, mais la condente d'eau en fonte vernie, la façade du château qui s'effritait sous ses pieds et le sable même de l'avenue sur lequel il a marché. Or, un nouvel examen des lieux que j'ai fait, hier matin, en compagnie du jardinier du château, alors que tu dormais encore paisiblement, m'a convaincu qu'il n'en est rien. Pas la plus petite tache de sang, non, non, à moins de supposer que cet homme ait changé de vêtements sur le lieu même du crime, dans quelque maison habitée, à une distance de plusieurs personnes qui venaient de se coucher ; à moins d'admettre cette invraisemblance, il faut donc écarter l'idée que l'homme du balcon est l'assassin.

— Si cet homme n'est pas l'assassin, que venait-il donc faire dans la chambre du lord, à une heure aussi avancée de la nuit ?

— Je devine ta pensée, Roger. Tu te dis : « C'est peut-être lui que la victime attendait ? »

— Le fait que lord Brixham a ouvert la porte-fenêtre et s'est penché sur la balustrade confirmerait cette hypothèse. Mais pourquoi l'homme aux cheveux blonds n'est-il pas resté là, à attendre la victime s'est assise pour fumer et écrire se trouvait en face de la porte du vestibule et du côté opposé au balcon auquel elle tournait le dos ?

— Mise en scène, dirait-on. Pour égarer les recherches, l'assassin, son crime accompli, aura déplacé le fauteuil. Je ne puis le croire. Ses vêtements étant tachés de sang, le meurtrier aurait saisi ce siège en le transportant. De telles marques n'eussent qu'augmenté ses risques d'être découvert. Et puis, il aurait dû également changer de place les cigarettes, le cen-

On peut gagner UN MILLION

en achetant une obligation CREDIT NATIONAL payable 15 fr. en souscrivant, le 20 mai 1924, conformément à la loi du 16 mai 1900. On peut verser au comptant ou à l'échéance, le 20 mai 1924, le montant de l'obligation.

Tout titre non gagnant est remboursé à 500 francs

Les Obligations CREDIT NATIONAL 1920 offrent 8 tirages par an et 20 millions de lots :

A CHAQUE TIRAGE :

1 Lot de 1 MILLION	2 Lots de 200.000
1 Lot de 500.000	6 Lots de 100.000
	6 Lots de 50.000

PROCHAIN TIRAGE : 1^{er} MAI

Le nombre des titres étant limité, envoi de suite votre souscription en un mandat-poste de 15 francs à COMPTOIR GENERAL DES VALEURS A LOTS, 23, r. St-Lazare, PARIS

STELLA CAPITALISATION

C^{ie} FRANCAISE MUTUELLE DE PREVOYANCE

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Siege Social : 1, Rue du 4-Septembre, PARIS

Constitution avantageuse d'un capital garanti remboursable à 50 ans au plus, immédiatement en cas de sortie aux tirages. Versements mensuels modiques

TIRAGES

publics, ont lieu au Siege Social le 15 de chaque mois ou le lendemain si le 15 est un dimanche ou un jour férié. Trois roues, portant chacune les 25 lettres de l'alphabet, mises en mouvement, s'arrêtent chacune sur une lettre ; tous les titres qui portent dans le même ordre, les 3 lettres, sont remboursés à la suite d'un tirage. Chance de remboursement : 1 sur 217 par an pour les titres à 20 ans et 1 sur 260 pour les titres à 15 ou 10 ans

TITRES SORTIS AU TIRAGE DU 15 AVRIL 1924

Durée 45 ans

16.178 SRD M. Le Guennec, à Nanterre.....	1.000
19.038 XEG M. Dominiol, à Pietra Corsica (Corse).....	1.000
13.600 PSA Mme Gan, à Perpignan.....	1.000
20.364 YUD M. Olivier, à La Trinité (L.-I.).....	1.000

Prochain tirage le 15 mai 1924 au Petit Parisien du 24. Inspecteurs et Agents sérieux sont demandés.

Etablissements du Chalet Français

21, Faubourg Saint-Denis, PARIS 10

Nouvelles usines de fabrication à la Traversière, 111, rue Maréchal CLICHY - Tél. : Clichy 440 - Livraison en 1 mois environ

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Chalets bois rainés et jointés doubles parois, couverts en tuiles sur sous-bassement en béton armé

BELLE CONSTRUCTION ET NON BARAQUE

22 modèles différents Catalogue gratuit

CYCLES DEPPEZ

24, r. de Valenciennes, Paris (Boulevard des Fêtes, 101 bis)

R. C. Seine 72.403 - Catalogue 1924 n°1 de paraitre

Envoi franco sur demande

Bicyclette Homme adulte... 250 fr.

Avec roue libre, frein sur, 2-velocité

Routière 285, 280, 275, 270, 265, 260, 255, 250, 245, 240, 235, 230, 225, 220, 215, 210, 205, 200, 195, 190, 185, 180, 175, 170, 165, 160, 155, 150, 145, 140, 135, 130, 125, 120, 115, 110, 105, 100, 95, 90, 85, 80, 75, 70, 65, 60, 55, 50, 45, 40, 35, 30, 25, 20, 15, 10, 5, 0

Touriste à l'anglais 350, Course 320 fr.

Machine à pédaler, 2-velocité, 2-velocité, 2-velocité

Volante enfant : Landau 175 fr.

Anglais 225, 265 fr. Landau plante 150, 210 fr. Charette 120, 125 fr. - Machines à coude 340, 450, 475, 500 fr.

Des modèles à revendre 300, 325, 375, 610, 725 francs

MONTRES-RECLAME

Garanties 10 ans - Marchant 36 heures - Echange admis

Pour Hommes : 15 fr. | Qualité supérieure : 20 fr. | Pour Dames : 12 fr. | Qualité supérieure : 15 fr.

Les 3 Montres : 42 fr. | Les 3 Montres : 55 fr. | Les 3 Montres : 72 fr.

MONTRE KAPPELUSZ, 28, Rue de Rivoli, 28 - PARIS (Cœur de la Montre)

1 AN DE CREDIT

FABRIQUE DE MEUBLES

SOCIETE F. DU MEUBLE

MEUBLES LITIERE CATALOGUE FRANCO

PARIS-PROVINCE EXPEDITION RAPIDE

181 à 185, Bd VOLTAIRE

OUVERT DIMANCHES & FETES

JUSQU'A 5 HEURES

PAQUES FLEURIES

L'époque de l'année où vous songez certainement à renouveler votre garde-robe et où vous trouverez chez

RIBBY

TAILLEUR POUR DAMES & MESSIEURS, 11 & 13, B^o MONTMARTRE, PARIS.

un riche assortiment des derniers modèles et nouveautés de Printemps. Malgré la hausse actuelle, qui existe un peu partout, la Maison Ribby n'a pas augmenté le prix de ses vêtements dont la coupe, le fini et la qualité sont irréprochables.

COMPLET-VESTON, PARDESSUS 175

ou TAILLEUR POUR DAME

EN BELLE DRAPERIE FRANÇAISE, sur Mesure ou Tout Fait, depuis...

Avant d'arrêter votre choix pour cette saison, dîtes-vous ceci :

AVIS. s'illons, (spécifier la couleur et le vêtement désiré) ainsi que la "METHODE RIBBY" pour prendre les mesures soi-même.

VINS EN GROS

A céder Seine-et-Marne commerce de ENGRAIS, CHARBONS grains et charbons

important matériel, vaste maison d'habitation, couronne riche, 30.000 francs. S'adresser : Petitjean, 9, rue des Halles, Paris (20.665)

de Crés. - HERMITE, St-Chamas (B.-du-R.), dom. agencé, Px avants.

DENTIER COMPLET

SPECIALITE - SYSTEME NOUVEAU DE MEILLEURS PRIX

Seul dent. M. Jules MARTELL DROSSNER, 22, r. de la Grange, PARIS

VIN FINE, la pièce, 10 francs, franco votre porte. Ech. 2 fr. 50 - M. André, NANCY, 22, r. de la Grange

269

Mentalement, je reconnais le personnel féminin de Mme Arthémise. Il y avait, à ma connaissance, au domaine des Tillieux, trois femmes de chambre, une cuisinière et deux ou six femmes employées aux gros travaux : en tout six personnes.

Six femmes, sans compter Mme Arthémise, l'épouse du docteur et Denise, observa Cardoc quand je lui fis part de ma récapitulation.

— Comment ! m'écriai-je, tu suspectais les maîtresses de logis ?

Aux yeux d'un policier avisé, personne n'est au-dessus de tout soupçon dans une maison où un crime a été commis.

Je me tus. Le nom de Denise, prononcé par mon cousin, me rappelait brusquement l'attitude bizarre de la jeune fille et sa crainte, manifestée à deux reprises, que la justice ne suivie une fausse piste.

Je me disais au contraire en me blâmant, en petto, de ne point l'avoir fait plus tôt.

Mon cousin m'accusa d'un air songeur, puis il déclara :

— Cette jeune fille est-elle capable d'un meurtre ? Cela me paraît extraordinaire ; néanmoins, si tes remarques sont exactes, elle a quelque chose de la justice, de la justice de la justice.

Déjà, une voix intérieure protestait contre les paroles que je venais de prononcer. Pouvais-je l'Alibi de la faire suspecter ? C'était agir bien à la légère.

Mais le sang-froid de Cardoc me rassura.

— Il arrive souvent, me dit-il, qu'en affaire criminelle l'invasibilité soit le vrai, mais, fidèle à ma méthode, je ne veux admettre que ce qui me sera démontré ; quelle raison aurais-je de suspecter Denise à commettre un crime ? Je n'en vois aucune. On pourrait peut-être envisager l'hypothèse d'une jeune fille obligée de se défendre, en pleine nuit, contre les tentatives libertines d'un homme, égaré par ses beautés ; mais la scène se fut déroulée alors

Meublez-vous aux GALERIES BARBES BOULEVARD BARBES

PARIS - Tél. Nord 72-07 et 72-28. R. C. Seine 62-865.

SALLE A MANGER MODERNE

ornée d'applications bronze

1 BUFFET, riche argentier, dessus marbre, 4 portes, grand modèle.

1 TABLE OVALE, 3 allonges.

6 CHAISES cannelées supérieures.

1 SELLETTE dessus marbre.

Soit LES 9 PIÈCES

Demandez notre riche CABINET DE TRAVAIL sculpé et bronze. Fr. 1.300

CHAMBRE A COUCHER LOUIS XVI Noyer frisé, armoire 2 grandes glaces, lit milieu 140, table nuit dessus marbre.

Avec toute la literie... 825

Même modèle 690

CHAMBRE A COUCHER MODERNE ornée d'applications bronze

1 ARMOIRE 3 portes ouvrantes formant perron, glaces bisautées, Grand modèle.

1 LIT MILIEU 145.

1 TABLE DE NUIT, dessus et intérieur nacrés.

2 DESCENTES DE LIT.

Soit LES 5 PIÈCES

ENVOI GRATUIT sur demande de notre CATALOGUE ILLUSTRÉ 1924 (Nouvelle édition.)

LE PLUS DÉTAILLÉ - LE PLUS COMPLET - LES MEILLEURS PRIX

VISITEZ NOTRE NOUVEAU RAYON DE LITERIE

PRIX SACRIFIES POUR LA RECLAME

Notre LIT fer qualité extra 45 fr. | Notre LIT tout cuivre pour 2 pers. Modèle riche... 275 fr.

OUVERTS DIMANCHES ET FETES

MONTRES-RECLAME

Garanties 10 ans - Marchant 36 heures - Echange admis

Pour Hommes : 15 fr. | Qualité supérieure : 20 fr. | Pour Dames : 12 fr. | Qualité supérieure : 15 fr.

Les 3 Montres : 42 fr. | Les 3 Montres : 55 fr. | Les 3 Montres : 72 fr.

MONTRE KAPPELUSZ, 28, Rue de Rivoli, 28 - PARIS (Cœur de la Montre)

1 AN DE CREDIT

FABRIQUE DE MEUBLES

SOCIETE F. DU MEUBLE

MEUBLES LITIERE CATALOGUE FRANCO

PARIS-PROVINCE EXPEDITION RAPIDE

181 à 185, Bd VOLTAIRE

OUVERT DIMANCHES & FETES

JUSQU'A 5 HEURES

PAQUES FLEURIES

L'époque de l'année où vous songez certainement à renouveler votre garde-robe et où vous trouverez chez

RIBBY

TAILLEUR POUR DAMES & MESSIEURS, 11 & 13, B^o MONTMARTRE, PARIS.

un riche assortiment des derniers modèles et nouveautés de Printemps. Malgré la hausse actuelle, qui existe un peu partout, la Maison Ribby n'a pas augmenté le prix de ses vêtements dont la coupe, le fini et la qualité sont irréprochables.

COMPLET-VESTON, PARDESSUS 175

ou TAILLEUR POUR DAME

EN BELLE DRAPERIE FRANÇAISE, sur Mesure ou Tout Fait, depuis...

Avant d'arrêter votre choix pour cette saison, dîtes-vous ceci :

AVIS. s'illons, (spécifier la couleur et le vêtement désiré) ainsi que la "METHODE RIBBY" pour prendre les mesures soi-même.

VINS EN GROS

A céder Seine-et-Marne commerce de ENGRAIS, CHARBONS grains et charbons

important matériel, vaste maison d'habitation, couronne riche, 30.000 francs. S'adresser : Petitjean, 9, rue des Halles, Paris (20.665)

de Crés. - HERMITE, St-Chamas (B.-du-R.), dom. agencé, Px avants.

DENTIER COMPLET

SPECIALITE - SYSTEME NOUVEAU DE MEILLEURS PRIX

Seul dent. M. Jules MARTELL DROSSNER, 22, r. de la Grange, PARIS

VIN FINE, la pièce, 10 francs, franco votre porte. Ech. 2 fr. 50 - M. André, NANCY, 22, r. de la Grange

269

dans la chambre de Denise et le meurtre n'eût pas été suivi d'un vol.

— Que le lord ait attiré Denise chez lui, cela paraît peu probable. Considérons, le lord, elle n'avait aucun motif plausible pour le tuer. L'aurait-il fait tomber dans un piège en invoquant un motif grave pour l'appeler auprès de lui ? Elle pouvait se retirer, appeler même à son aide, sans commettre un crime. Une jeune fille comme Denise ne verse pas le sang ainsi. Il faut donc chercher autre chose.

— D'ailleurs, observa-je, si Denise avait frappé le lord en défendant son honneur, elle eût avoué le meurtre plutôt que de laisser soupçonner un innocent, exemple Firmin.

— Je ne crois pas à la culpabilité de cette jeune fille, conclut Cardoc ; mais il se peut qu'elle connaisse le ou les meurtriers et ne veuille pas les trahir parce qu'ils la touchent de très près. Il est vrai que si nous admettons cela, nous serons amenés à suspecter successivement tous les membres de la famille. Ne nous égarons pas dans des conjectures risquées, nous possédons des indices plus sérieux. Mon enquête n'est pas close ; j'ai mon idée.

Et Cardoc se leva, brusquement, en me tendant la main, marquant par là que notre entretien avait assez duré.

VI

Verlin, l'homme d'affaires

Le lendemain, vers les dix heures du matin, ainsi que je l'avais plus tard, Verlin arriva au château. Firmin introduisit ce petit homme chafouin et cauteux dans une pièce exigüe où se trouvait une table d'attente pour les visiteurs. De malades, il n'était pas question ; le docteur ne pratiquait plus, et sa vocation ne semblait point assez impérieuse pour qu'il souffrit de cette inactivité professionnelle.

Verlin accourut au chevet sur le désir de M. Poncet, qui l'avait fait mander par télé-

AVANT D'ENTRER BIEN OBSERVER

l'en-tête ci-contre qui est la reproduction de l'enseigne au-dessus des magasins.

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

CE MODELE EN CHENE PATINE

1.325 fr.

Panetière assortie... 475

EN VERITABLE ACAJOU

1.575 fr.

PANETIERE ASSORTIE... 625

Se fait également en loup de frêne.

Demandez notre SALON RECLAME 1 canapé, 2 fauteuils, 2 chaises. Fr. 450

SALLE A MANGER RENAISSANCE Chêne massif, buffet 3 portes, 140, table 2 all., 6 chaises cuir. Glace assortie 125x75... 450

Même modèle avec buffet 115... 825

EN CHENE MASSIF

1.450 fr.

EN ACAJOU MASSIF VERNI

1.650 fr.

ENVOI GRATUIT sur demande de notre CATALOGUE ILLUSTRÉ 1924 (Nouvelle édition.)

LE PLUS DÉTAILLÉ - LE PLUS COMPLET - LES MEILLEURS PRIX

VISITEZ NOTRE NOUVEAU RAYON DE LITERIE

PRIX SACRIFIES POUR LA RECLAME

Notre LIT fer qualité extra 45 fr. | Notre LIT tout cuivre pour 2 pers. Modèle riche... 275 fr.

OUVERTS DIMANCHES ET FETES

MALADIES DE LA FEMME

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, les Migraines, les Vertiges, les Maux de reins et autres maux qui accompagnent les époques, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Cancers, Tumeurs, Mauvaises Suites de Couches, Hémorragies, Lencorrhées, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs qui en sont toujours la conséquence.

Au moment du Retour d'Age, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etonnements et éviter les

Toutes les couleurs en mains.....



Twink
PRODUIT DES
FABRICANTS
DE LUX

LAVE ET TEINT EN
MÊME TEMPS

Twink

LAVE ET TEINT À LA MAISON TOUTE
ÉTOFFE ET LA REMET À NEUF: SON
EMPLOI EST FACILE ET LE RÉSULTAT

TOUJOURS PARFAIT

S^U A^U DES SAVONNERIES LEVER

HAUBOURDIN-LEZ-LILLE - ROUBAIX

PRODUIT DES
USINES DE

